La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er MARS 1959 N° 5

Périodique bimensuel

« VOUS DEVRIEZ ÊTRE DES INSTRUCTEURS »

L'ENSEIGNEMENT DES HOMMES DE BONNE VOLONTÉ

LE ROSAIRE EST-IL CHRÉTIEN ?

« QUE TA VOLONTÉ SOIT FAITE SUR LA TERRE »
(5ème partie)

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, NW; Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Que ta main gauche ne sache pas...	67
« Seigneur, me voici, envoie-moi! »	67
« Vous devriez être des instructeurs »	68
L'envers du décor	70
L'enseignement des hommes de bonne volonté	71
Comment je poursuis le but de ma vie	74
« Que ta volonté soit faite sur la terre »	76
Le rosaire est-il chrétien?	77
Les démons remportent la victoire sur le clergé	78
Textes quotidiens pour avril	80

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC - Version de Crampon 1905
AS - American Standard Version*
AT - An American Translation*
Cr - Version de Crampon 1923 et 1939
Da - Version de J.-N. Darby
Dy - Catholic Douay Version*
GV - Glaire & Vigouroux
Jé - Bible de Jérusalem
KJ - King James Version*
La - Version de Lausanne
Li - Version de Liénart
LXX - The Septuagint Version*
MM - Les Moines de Maredsous
Mo - James Moffatt's Version*
NC - Nouvelle Bible Crampon 1952
NW - New World Translation*
Ro - J.-B. Rotherham's Version*
RS - Revised Standard Version*
Sy - Version Synodale
Yg - Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N.Y.
Watchtower semimonthly Vol. LXXX No. 5
FRENCH EDITION MARCH 1, 1959

Tirage de ce numéro: 3 600 000 exemplaires
Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois: Afrikaans, Allemand, Anglais, Arabe, Cébu-Visayan, Chishona, Cinyanja, Danois, Espagnol, Finnois, Français, Grec, Hollandais, Ilocano, Indonésien, Italien, Japonais, Norvégien, Portugais, Slovène, Suédois, Tagala, Tvi

Une fois par mois: Arménien, Bengali, Birman, Chinois, Cingalais, Civemba, Coréen, Croate, Hiligaynon-Visayan, Hongrois, Ibo, Kanarais, Malayâla, Marathi, Ourdou, Pangasinan, Polonais, Russe, Sésouto, Siamois, Silozi, Tamoul, Tigrinya, Turc, Ukrainien, Xosa, Yorouba, Zoulou

Bureaux de la Watch Tower Society	Abonnement annuel
Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y.	$ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76	Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Park Road P. O., Toronto 10, Ont.	$ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince	Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319	Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.

Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, Berne 22, Suisse.

Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LXXX | 1er mars 1959 | № 5

Que ta main gauche ne sache pas...

LE GRAND Instructeur fut l'observateur de la nature humaine le plus perspicace que la terre ait porté. D'une manière infaillible, il décelait les intentions et, sans ménagement aucun, les flétrissait. Il dit un jour, à propos d'un homme pris en faute:

« Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux. Lors donc que tu fais l'aumône, ne sonne pas de la trompette devant toi, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans les rues, afin d'être glorifiés par les hommes. Je vous le dis en vérité, ils reçoivent leur récompense. Mais quand tu fais l'aumône, que ta main gauche ne sache pas ce que fait ta droite, afin que ton aumône se fasse en secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra. » — Mat. 6: 1–4.

Comme ces paroles du grand Instructeur sont pénétrantes! Avec quelle acuité le Fils de Dieu comprit la nature humaine, nature dégénérée, imparfaite! Nous pouvons peut-être ne pas sonner de la trompette pour publier nos actions, mais nous sommes prompts à faire connaître nos actes de charité. Un proverbe des Ecritures déclare: « Une multitude d'hommes proclameront chacun leur bonté, mais un homme fidèle, qui peut le trouver? » C'est pourquoi il nous est très judicieusement conseillé: « Qu'un autre te loue, et non ta bouche, un étranger, et non tes lèvres. » Une action peut paraître généreuse, mais, si nous la faisons remarquer, elle peut devenir un simple paravant pour notre réputation; nos intentions deviennent dès lors suspectes et nous prêtons le flanc à une accusation de fierté et d'hypocrisie. — Prov. 20: 6; 27: 2.

Mais alors, que voulait dire exactement Jésus quand il déclarait que notre main gauche devait ignorer les actions charitables de notre droite? Il voulait souligner le grand secret dont notre don devait être entouré. La main gauche coopère étroitement avec la droite en toute chose, et cependant, dans ce cas, elle doit l'ignorer. Nous devons donc nous abstenir de tout commentaire à propos de notre charité, et cela à nos plus proches amis, même à notre conjoint. Par le moyen de cette figure, Jésus remettait en place le point très important, le principe vital, selon lequel notre préoccupation première doit être de gagner l'approbation de Dieu plutôt que celle de l'homme.

Cela ne signifie pourtant pas que nous ne puissions jamais rappeler nos actions, dans une bonne intention; par exemple, essayer d'inciter les autres à s'engager sur une bonne voie. C'est dans cet esprit que David parlait du trésor qu'il avait offert pour la construction du temple à Jéhovah, trésor d'or et d'argent d'une valeur de plus de 350 millions de francs suisses. D'autres fidèles serviteurs de Dieu, avant et après cette époque, agirent de façon semblable. Le Fils de Dieu lui-même fit mention de ses bonnes œuvres. Pourtant, en aucun cas, dans l'intention d'être « glorifié par les hommes ». Ce fut plutôt pour glorifier Dieu, comme David, qui déclarait: « Car qui suis-je et qui est mon peuple, que nous puissions te faire volontairement des offrandes? Tout vient de toi et nous recevons de ta main ce que nous t'offrons. » Et lorsque Paul raconta ses expériences dans le ministère, ses difficultés endurées comme ministre chrétien, missionnaire et apôtre, il voulait inciter d'autres chrétiens à pouvoir dire un jour: « Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Christ. » — I Chron. 29: 3, 4, 13, 14; I Cor. 11: 1; II Cor. 6: 3–10; 11: 12–33.

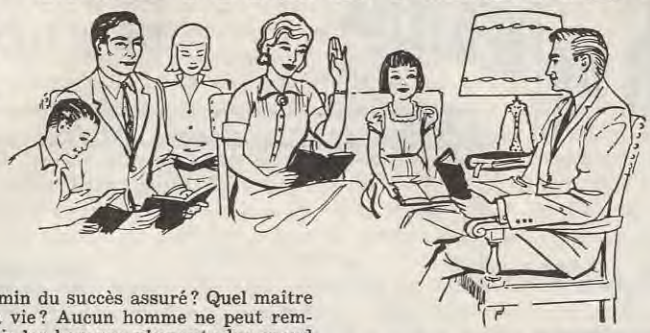
La compréhension que le Fils de Dieu avait de la nature humaine était vraiment profonde. Il savait très justement que « plus rusé que tout et méchant est le cœur: qui le connaît? » Avec l'aide de la Parole de Dieu et du saint esprit ou force agissante, Jésus-Christ fut capable de comprendre le cœur humain. — Jér. 17: 9, *Li.*

« SEIGNEUR, ME VOICI, ENVOIE-MOI! »

★ Dans une maison de Sumatra, en Indonésie, où elle conduisait une étude biblique, il fut demandé à la missionnaire de la Watch Tower si les témoins chantaient des cantiques. Elle répondit affirmativement et enseigna ensuite à la famille le cantique intitulé « Seigneur, me voici, envoie-moi! » Ils le trouvèrent vraiment beau, mais un membre de la famille fit observer que la missionnaire avait seule le droit de le chanter, car Jéhovah ne les avait pas envoyés. Elle leur montra alors comment ils pouvaient prendre part au service de Jéhovah et être envoyés par lui. Imaginez sa surprise lorsqu'à la visite suivante, elle vit qu'ayant agi d'après ses suggestions, ils avaient obtenu parmi leurs amis sept abonnements au périodique *La Tour de Garde;* ils exprimèrent leur désir d'assister à l'étude de *La Tour de Garde* du groupe qui allait avoir lieu. Ils vinrent le dimanche suivant et personne ne chanta le cantique « Seigneur, me voici, envoie-moi! » avec plus d'ardeur que cette famille. — *Yearbook of Jehovah's Witnesses* de 1958.

« Vous devriez être des INSTRUCTEURS »

« Vous, en effet, qui devriez être des instructeurs vu le temps, vous avez de nouveau besoin de quelqu'un qui vous enseigne par le début les premiers principes des déclarations sacrées de Dieu. » — Héb. 5: 12, NW.



QUI peut indiquer le chemin du succès assuré? Quel maître connaît le secret de la vie? Aucun homme ne peut remplir ce rôle, pourtant jamais les hommes n'eurent plus grand besoin d'un tel instructeur. Nul homme ne peut se vanter du lendemain (Prov. 27: 1). Personne parmi les hommes ne détient le secret de la vie et ne peut retenir la main de la mort. Pour connaître ces réponses, il est raisonnable et urgent de se tourner vers Celui qui a fait l'homme et sait tout ce dont l'homme a besoin pour vivre et être heureux. Elihu, le fidèle compagnon de Job affligé, a dit avec vérité: « Dieu est grand par sa puissance; qui saurait enseigner comme lui? » (Job 36: 22). Dieu sait les choses à venir: « Je suis Dieu, et nul n'est semblable à moi. J'annonce dès le commencement ce qui doit arriver et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli; je dis: Mes arrêts subsisteront, et j'exécuterai toute ma volonté. » (Es. 46: 9, 10). Source de la vie, Dieu connaît les secrets de la vie. « Il tient dans sa main l'âme de tout ce qui vit, le souffle de toute chair d'homme. » — Job 12: 10.

[2] Sa Parole pouvant illuminer le sentier des hommes et indiquer le chemin à suivre, il importe pour connaître le succès de se conformer à l'instruction divine contenue dans Josué 1: 8: « Que ce livre de la loi ne s'éloigne point de ta bouche; médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras. » Ce « livre de la loi » que Josué devait méditer fournissait des images prophétiques de grandes choses à venir et fut écrit à notre intention. En méditant ces types prophétiques et en fixant nos regards sur Jésus-Christ désigné par ces figures, nous trouverons tracé devant nos pas le chemin menant à la faveur divine, le chemin du succès. — Gal. 3: 24; Héb. 12: 2.

[3] La plupart des hommes n'ont pas écouté les conseils bibliques. Certains, désespérés, ne voient aucune solution aux problèmes de l'humanité. D'autres ont le même esprit que Bildad, sage selon ce monde et soi-disant consolateur de Job, qui s'appuyait sur les philosophies des hommes. « Interroge ceux des générations passées, sois attentif à l'expérience de leurs pères. Ils t'instruiront, ils te parleront, ils tireront de leur cœur (des) sentences. » (Job 8: 8, 10). Ils préfèrent les traditions humaines à la Parole divine. Comme ils ne prennent plaisir qu'aux maîtres qui leur flattent les oreilles et les abusent, Jéhovah dit: « Je détruirai la sagesse des sages, et j'anéantirai l'intelligence des intelligents. Car puisque le monde, avec sa sagesse, n'a point connu Dieu dans la sagesse de Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par la folie de la prédication. » — I Cor. 1: 19, 21; Marc 7: 8; II Tim. 4: 3, 4.

1. a) De quel genre d'instructeur les hommes ont-ils besoin à notre époque? b) Où peuvent-ils trouver un tel instructeur? Pourquoi est-il parfaitement qualifié?
2. De quelle façon la formule du succès dans Josué 1: 8 affecte-t-elle les chrétiens actuels?
3. Où beaucoup d'hommes cherchent-ils l'instruction? Pourquoi n'est-ce pas faire preuve de sagesse?

[4] Pour recevoir instruction de Jéhovah il faut venir à lui comme un enfant va vers un père qu'il aime et respecte profondément. Jésus nous enseigna à nous approcher de Dieu de cette façon: « Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié. » (Mat. 6: 9). Nous sommes invités à rechercher son instruction. « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de côté et d'autre. Qu'un tel homme ne s'imagine pas qu'il recevra quelque chose du Seigneur; c'est un homme irrésolu, inconstant dans toutes ses voies. » (Jacq. 1: 5–8). Ceux qui se délivrent du scepticisme de ce vieux monde et se souviennent que ce n'est pas à l'homme de mettre en question les voies de Dieu, ceux-là recevront l'instruction qu'ils recherchent. Quant aux railleurs et aux sceptiques, ils ne recevront rien de Jéhovah, ni la sagesse ni la vie dans le monde nouveau.

[5] Le psalmiste a décrit avec justesse l'attitude des hommes enseignés par le Grand Instructeur Jéhovah Dieu: « Il conduit les humbles dans la justice, il enseigne aux humbles sa voie. Quel est l'homme qui craint (Jéhovah)? (Jéhovah) lui montre la voie qu'il doit choisir. » (Ps. 25: 9, 12). Leur désir est celui qui est exprimé dans Psaume 143: 10: « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! » Ces hommes sont humbles et disposés à recevoir instruction. Ils ont la foi, ils le reconnaissent comme Dieu; ils croient que la voie divine est droite. Ayant un tel point de vue, ils peuvent être enseignés de Dieu.

L'INSTRUCTION PAR L'ENTREMISE DES SERVITEURS DE DIEU

[6] Dès les temps anciens, Jéhovah a utilisé un canal d'enseignement par lequel il donnait instruction. Adam fut le premier prophète humain de Dieu et il fut employé pour transmettre à sa femme Eve les communications reçues de Jéhovah Dieu. Noé fut un autre homme que Dieu utilisa comme instructeur. Noé a manifestement pris grand soin d'inculquer à ses fils, dès leur enfance, la foi et la crainte de Dieu; et le résultat fut qu'eux et leurs femmes furent acceptables à Dieu. Environ cinquante ans avant le déluge, le Seigneur Dieu mentionna d'une manière précise qu'ils entraient en ligne de compte pour la préservation. Jéhovah ne dit pas seulement à Noé que le monde devait prendre fin mais il lui donna encore des instructions précises sur les mesures à prendre pour survivre à la destruction du monde. Noé ne manqua pas de donner des instructions précises semblables à ses fils. Le fait qu'ils l'acceptèrent comme l'instrument de Dieu, le fait qu'ils lui obéirent et le suivirent dans l'arche, tout cela eut pour conséquence leur préservation quand périt le monde impie d'alors. — Gen. 6: 13 à 7: 7.

[7] Quand Moïse fut envoyé pour mener les Israélites hors de la servitude égyptienne vers la libre adoration de Dieu, Jéhovah lui dit: « Je t'enseignerai ce que tu auras à dire. »

4, 5. Pour recevoir instruction de Jéhovah, quelle attitude faut-il manifester?
6. Que fut le rôle d'Adam et de Noé dans la disposition divine pour l'instruction de son peuple?
7. Quelles sont quelques-unes des choses qui rendirent l'enseignement de Moïse particulièrement efficace?

(Ex. 4:12). Etant enseigné de Dieu, Moïse savait que certaines choses donneraient une grande force d'impression à l'instruction. Pour cette raison, il ne manqua pas de faire ressortir la valeur de l'instruction qu'il présentait: « Maintenant, Israël, écoute les lois et les ordonnances que je vous enseigne. Mettez-les en pratique, afin que vous viviez, et que vous entriez en possession du pays que vous donne (Jéhovah), le Dieu de vos pères. » (Deut. 4:1). Il ne cessa de les engager à obéir à Dieu et il opposa les bienfaits d'une telle conduite au sort de ceux qui périrent pour s'être livrés au culte de Baal de Peor, culte infamant et déshonorant Dieu. Il ne se borna pas à déclarer la loi divine au peuple. Il l'expliqua, en illustra la valeur et, pour plus d'accentuation, il répéta les choses ayant une importance particulière.

[8] Le privilège d'enseigner la Parole divine ne se limita pas à Moïse. Dans les instructions qu'il donna à la nation avant sa mort, il conféra une bénédiction spéciale aux Lévites, disant: « Qu'ils instruisent Jacob dans vos décisions judiciaires et Israël dans votre loi. » (Deut. 33:10, *NW*). Des années plus tard, ils accomplissaient toujours fidèlement cette tâche assignée. « Ils enseignèrent dans Juda, ayant avec eux le livre de la loi de (Jéhovah). Ils parcoururent toutes les villes de Juda, et ils enseignèrent parmi le peuple. » (II Chron. 17:9). Ils ne manquèrent pas d'utiliser les saintes Ecritures à leur disposition comme base de leur enseignement. Cependant ils n'avaient pas le sentiment d'avoir accompli leur tâche en disant simplement au peuple ce qui était écrit dans le livre ou en en lisant des portions. Même après leur retour des années de captivité, il est dit de leur enseignement que, avec la lecture, « ils en donnaient le sens pour faire comprendre ce qu'ils avaient lu ». C'étaient des instructeurs. — Néh. 8:8.

[9] En automne de l'an 29 un autre instructeur ou maître apparut sur la scène en Palestine. Il n'était pas Lévite mais de la tribu royale de Juda. Il suivit le modèle des serviteurs de Dieu antérieurs en ce sens qu'il alla vers le peuple au lieu de faire venir le peuple vers lui. « Jésus parcourait les villages d'alentour, en enseignant. » (Marc 6:6). Ceux qui l'entendirent, même ses adversaires, déclarèrent n'avoir jamais entendu d'homme parler comme lui. Nicodème, un chef des Juifs, reconnut ceci: « Rabbi, nous savons que tu es un docteur (instructeur, *NW*) venu de Dieu; car personne ne peut faire ces miracles que tu fais, si Dieu n'est avec lui. » (Jean 3:2). Jésus lui-même fit comprendre qu'il ne parlait pas de lui-même. Il était l'instrument de Dieu pour instruire son peuple. Avec Jésus, quelque chose de nouveau s'ouvrit dans le domaine de l'enseignement. Le privilège d'instruire n'était plus désormais réservé à la tribu de Lévi ou à d'autres personnes spécialement établies. Même des pêcheurs et des collecteurs d'impôts furent appelés par Jésus et instruits en vue de cette vocation. Ils devaient être des instructeurs. Ils accompagnèrent donc Jésus dans ses tournées pour recevoir instruction de lui (Luc 8:1; Jean 14:10). En tant qu'instructeurs publics, ils devaient apprendre à traiter avec le public, à présenter le message avec clarté et à répondre aux questions des personnes sincères. Ils eurent la merveilleuse occasion de recevoir instruction du plus grand maître qui ait jamais paru sur la terre.

ÉTENDUE DE L'ŒUVRE D'ENSEIGNEMENT

[10] Bien qu'il n'ait jamais eu sur terre de maître ou d'instructeur semblable à Jésus, celui-ci déclara: « Celui qui croit en moi fera aussi les œuvres que je fais, et il en fera de plus grandes, parce que je m'en vais au Père. » (Jean 14:12). Cela serait vrai parce que, comme Jésus l'avait dit: « Je m'en vais au Père. » Son œuvre terrestre approchait de sa fin. Mais ses disciples pourraient poursuivre l'œuvre en vue de laquelle ils avaient reçu une formation pendant plusieurs années, et cela dans un champ plus étendu.

8. Quel groupe enseignait régulièrement aux Israélites la loi de Jéhovah? Comment accomplissaient-ils leur tâche?
9. Quel genre d'instructeur était Jésus? Quel changement concernant l'enseignement du peuple de Dieu institua-t-il?
10. En quel sens les disciples de Jésus feraient-ils des œuvres plus grandes?

[11] Il leur dit: « Mais vous recevrez une puissance, le saint esprit survenant sur vous, et vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre. » (Actes 1:8). Quand le saint esprit fut répandu sur eux, les oignant, ils commencèrent leur ministère à Jérusalem comme Jésus l'avait dit. Les gens des nations qui s'étaient rassemblés eurent l'occasion d'entendre la bonne nouvelle dans leur propre langue. Peu de temps après, quand Etienne fut lapidé à mort, « il y eut, ce jour-là, une grande persécution contre l'Eglise de Jérusalem; et tous, excepté les apôtres, se dispersèrent dans les contrées de la Judée et de la Samarie. Ceux qui avaient été dispersés allaient de lieu en lieu, annonçant la bonne nouvelle de la parole. » (Actes 8:1, 4). En l'an 36, eut lieu une nouvelle expansion de l'œuvre quand le Seigneur Jésus envoya Pierre vers le Gentil Corneille et sa maison pour leur enseigner la vérité. Pendant les vingt et quelques années qui suivirent, l'apôtre Paul fut employé pour frayer le chemin dans les nations entourant la mer Méditerranée. Aujourd'hui, en 164 pays, « jusqu'aux extrémités de la terre », la bonne nouvelle du Royaume est prêchée en obéissance à l'ordre de Jésus.

[12] De nos jours, non moins que dans les siècles passés, Jéhovah emploie des hommes qui constituent son organisation chargée d'enseigner les personnes de bonne volonté. Il a fait en sorte que par « l'Eglise la sagesse infiniment variée de Dieu » soit publiée (Eph. 3:10). Ce sont ces membres de l'assemblée ointe de l'esprit qui « comme des pierres vivantes, (sont édifiés) pour former une maison spirituelle, un saint sacerdoce ». (I Pierre 2:5.) Les hommes de bonne volonté de toutes les nations reconnaissent maintenant cela comme la disposition de Dieu pour les instruire dans tout ce qui est exigé pour obtenir la vie. Aussi disent-ils en nombres croissants: « Venez, et montons à la montagne de (Jéhovah), à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole de (Jéhovah). » (Es. 2:3). En ce lieu on leur enseigne à suivre l'exemple de Jésus-Christ, à obéir à ses ordres. Ils apprennent que l'ordre de Jésus à son peuple les inclut quand il dit: « Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations; vous les baptiserez au nom du Père et du Fils et du saint esprit, et vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et moi, je suis avec vous pour toujours, jusqu'à la fin du monde (jusqu'à la consommation du système de choses, *NW*). » (Mat. 28:19, 20, *Jé*). En effet, ils apprennent que dans la présente consommation du système de choses, ils doivent être des instructeurs des choses ordonnées par Jésus.

FORMÉS POUR ÊTRE DES INSTRUCTEURS

[13] Il ne suffit pas de dire aux gens qu'il faut en instruire d'autres. Pour être compétents dans ce travail, ils doivent recevoir une instruction convenable. Paul donna une telle formation à Timothée en l'emmenant avec lui dans l'œuvre missionnaire. Plus tard il écrivit à Timothée, l'encourageant à poursuivre sa croissance chrétienne et à accorder une attention particulière à la formation d'autres personnes en vue de l'œuvre d'enseignement à accomplir. « Toi donc, mon enfant, fortifie-toi dans la grâce qui est en Jésus-Christ. Et ce que tu as entendu de moi en présence de beaucoup de témoins, confie-le à des hommes fidèles, qui soient capables de l'enseigner aussi à d'autres. » (II Tim. 2:1, 2). Aujourd'hui la Société, faisant une œuvre semblable à celle de Timothée, a continué de prendre des dispositions pour que d'autres soient formés et deviennent des instructeurs de la vérité.

[14] Consciente du conseil qui dit: « Vous devriez être des instructeurs vu le temps », la Société prend des dispositions

11. Comment s'est accomplie la prophétie d'Actes 1:8?
12. Par quel canal l'enseignement théocratique est-il aujourd'hui dispensé? Comment les Ecritures établissent-elles ce fait?
13. Comment l'apôtre Paul montre-t-il que les rangs des instructeurs seraient élargis? Qui accomplit de nos jours une telle œuvre?
14, 15. Quelles sont quelques-unes des dispositions prises par la Société pour donner à tous la capacité d'être des instructeurs? Comment chacune de ces dispositions concourt-elle à ce but?

régulières afin d'aider tout le monde à parvenir à ce niveau de maturité chrétienne (Héb. 5:12, *NW*). Comme les surveillants jouent un rôle primordial dans ce programme, une des conditions scripturales concernant chaque surveillant veut qu'il soit qualifié pour enseigner (I Tim. 3:2, *NW*). Dans les 16 883 groupes disséminés dans le monde, la Société a prévu une étude régulière des matières de *La Tour de Garde* avec la Bible. Tout le monde peut ainsi voir l'œuvre d'instruction à accomplir. Au cours de cette étude, les assistants ont l'occasion de s'exprimer et aussi d'entendre des commentaires, s'équipant ainsi pour en enseigner d'autres. Aucun voué ni aucune personne de bonne volonté qui apprécient vraiment le canal de Jéhovah pour l'instruction de son peuple ne voudront manquer une de ces réunions s'ils peuvent l'éviter. — Héb. 10:25.

[15] Il y a aussi l'école hebdomadaire du ministère. Les instructeurs sont des orateurs, qu'ils parlent à une ou à plusieurs personnes à la fois. Il leur faut également savoir puiser des données dans les ouvrages de référence. Ils apprennent à bien faire ces choses à l'école du ministère. La réunion de service offre des conseils sur la façon d'employer la connaissance acquise; et cela est suivi par une formation pratique que les ministres mûrs donnent dans le champ. Les discours bibliques instructifs organisés pour le public sont également suivis avec attention par les témoins, lesquels sont édifiés par les points sur lesquels on attire leur attention et montrant le rapport entre les prophéties bibliques et les événements mondiaux et l'application des principes chrétiens aux problèmes de la vie actuelle. Ils doivent savoir toutes ces choses sur le bout des doigts afin d'être capables d'enseigner « toutes sortes d'hommes ». L'étude de livre hebdomadaire du groupe est conduite comme l'étude de *La Tour de Garde,* mais comme le groupe des étudiants est bien plus petit et qu'il n'y a pas une quantité de matière déterminée à traiter, cette étude offre l'occasion de discuter plus profondément les points considérés. A cela il faut ajouter les congrès internationaux et nationaux, les assemblées de circuit et de district. Voyez encore toute la variété de matières que nous offre *Réveillez-vous!* pour la lecture au foyer. L'organisation théocratique a-t-elle pris à cœur le conseil scriptural d'aider le peuple de Dieu à devenir des instructeurs qualifiés? La réponse est catégoriquement affirmative.

ENSEIGNEMENT AU FOYER

[16] Cependant le groupe n'a pas remplacé le foyer pour l'instruction dans la société du monde nouveau. On ne peut se passer ni de l'un ni de l'autre de ces centres d'enseignement; tous les deux sont des parties importantes du système d'instruction du monde nouveau. Les parents sont les instructeurs quotidiens de leurs enfants. Quand ils adhèrent à un programme bien concerté d'instruction chrétienne au foyer, les effets bienfaisants en sont ressentis par tous les membres de la famille et par tous ceux qui ont l'occasion de la fréquenter.

[17] Il incombe aux parents d'enseigner leurs enfants. Cette responsabilité fut inculquée aux Israélites avant leur passage du Jourdain pour entrer en Terre promise. Deutéronome 4:9, 10 contient ce conseil: « Seulement, prends garde à toi et veille attentivement sur ton âme, tous les jours de ta vie, de peur que tu n'oublies les choses que tes yeux ont vues, et qu'elles ne sortent de ton cœur; enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants. Souviens-toi du jour où tu te présentas devant (Jéhovah), ton Dieu, à Horeb, lorsque (Jéhovah) me dit: Assemble auprès de moi le peuple! Je veux leur faire entendre mes paroles, afin qu'ils apprennent à me craindre tout le temps qu'ils vivront sur la terre; et afin qu'ils les enseignent à leurs enfants. » Au chapitre six il leur fut de nouveau dit ceci: « Tu les inculqueras à tes enfants, et tu en parleras quand tu seras dans ta maison, quand tu iras en voyage, quand tu te coucheras et quand tu te lèveras. » Et au chapitre onze il est dit: « Vous les enseignerez à vos enfants. » Moïse répéta la chose plusieurs fois, à cause de son importance.

[18] Une partie du programme de l'instruction domestique dans les foyers chrétiens bien organisés consiste dans la considération quotidienne du texte contenu dans le *Yearbook* (annuaire) en anglais et qu'on trouve dans *La Tour de Garde.* Il convient que le père guide toute la famille dans cette discussion, donnant à chaque membre l'occasion d'y prendre part. Même si l'un des parents n'est pas dans la vérité et se soucie peu de participer à la discussion, le croyant devrait faire en sorte que les enfants bénéficient de cette disposition chaque jour. De plus, c'est montrer une profonde préoccupation des besoins spirituels des enfants quand les parents réservent une heure ou davantage chaque semaine pour une étude biblique régulière avec eux. On prend du temps pour aller enseigner la Bible à d'autres et à leurs familles, pourquoi ne pas rendre le même service à sa propre famille? C'est tout aussi important que tout autre ministère dans le champ. On peut compter comme étude biblique à domicile toute étude régulière conduite avec ceux de nos enfants qui ne sont pas encore voués.

[19] Quand les enfants grandissent, il faut évidemment leur apprendre beaucoup d'autres choses. Par exemple, le respect. Si on exige que l'enfant témoigne du respect au foyer, ce respect se manifestera naturellement envers ceux du dehors. Si cette qualité est pratiquée par les parents, les enfants auront un bon exemple à suivre (Eph. 6:1-3; I Tim. 5:17). Il est également important de se montrer digne de confiance. Cette qualité n'est pas apprise par les enfants dont les parents passent leur temps à ranger les objets après que les enfants s'en sont servis ou à finir les tâches qui leur ont été confiées. Les résultats seront bien meilleurs quand les parents apprennent à leurs enfants à accepter les responsabilités (Mat. 25:14-30). Il est bon d'apprendre aux enfants à raisonner sainement et à prendre de bonnes décisions. Raisonnez avec eux et inculquez-leur les principes de conduite chrétiens, leur montrant le mal qui résulte des mauvaises actions et le bien qui vient d'une bonne conduite (Jér. 10:23; Prov. 3:5, 6). On n'atteindra pas le but en se bornant à dire: « Fais ceci! » ou « Ne fais pas cela! » Le développement convenable de ces traits et d'autres est au moins aussi important que la bonne croissance du corps. Les parents ont reçu cette tâche d'enseignement.

[20] Tous les membres de la société du monde nouveau regardent vers Jéhovah Dieu et Jésus-Christ comme vers leurs Instructeurs, ceux qui peuvent les guider à la vie éternelle et au succès. Ils prennent à cœur le conseil qui est issu de ces instructeurs et qui leur dit: « Vous devriez être des instructeurs. » Que vous soyez parents ou enfants, que vous consacriez une partie ou tout votre temps dans le ministère, que vous soyez surveillants ou non, vous savez que vous pouvez participer à une œuvre d'enseignement et que le moment est venu de l'accomplir.

16, 17. Quel rôle la famille joue-t-elle dans l'instruction théocratique? Comment ce besoin fut-il souligné aux Israélites?

18. Quel programme régulier d'enseignement chrétien existe dans les foyers bien organisés?
19 Quels traits les parents s'efforceront-ils de développer dans les enfants et qu'en résultera-t-il?
20. Dans la société du monde nouveau, qui devrait « être des instructeurs »?

L'ENVERS DU DÉCOR

Le pape Pie XII déplora que de nombreux catholiques de Rome se trouvent dans un état « d'inertie spirituelle ». Il fit part de « son anxiété et de ses nuits sans sommeil » causées par le fait que la ville de Rome présente deux faces. L'une est « resplendissante de ses gloires passées », tandis que l'autre présente « un tableau d'une déshonorante médiocrité, à peu près semblable aux autres lieux tristement réputés pour leur apathie religieuse et leur insensibilité morale ». — *New York Times* du 19 février 1958.

L'enseignement des hommes de bonne volonté

« Allez donc me faire des disciples dans toutes les nations... vous leur apprendrez à observer tout ce que je vous ai prescrit. » — Mat 28: 19, 20, Jé.

LA MAUVAISE façon dont ce monde est enseigné lui coûtera la vie à Harmaguédon. Ce n'est pas parce que ses écoles ne produisent pas en nombre suffisant des savants et des ingénieurs, c'est parce que ses écoles n'apprennent pas aux hommes à craindre Dieu. Les paroles suivantes d'Osée 4: 6 conviennent aussi bien à la chrétienté qu'à l'Israël du passé: « Mon peuple est détruit, parce qu'il lui manque la connaissance... Puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants. » Cependant des centaines de milliers d'hommes de bonne volonté manifestent leur désir de recevoir instruction d'une source supérieure en se tournant vers la société du monde nouveau de Jéhovah. Ils disent: « Nous irons avec vous, car nous avons appris que Dieu est avec vous. » Ils ont le désir d'apprendre. On leur enseignera ce que Jésus a prescrit. La meilleure façon de les enseigner, c'est la façon employée par Jésus et ses apôtres. — Zach. 8: 23.

L'ENSEIGNEMENT DE JÉSUS

[2] En peu de mots, qu'enseigna Jésus? Premièrement, il vint pour rendre témoignage à la vérité concernant son Père Jéhovah, pour le glorifier et pour faire connaître son nom (Jean 17: 4, 26; 18: 37). Il mit avec force l'accent sur le royaume de Dieu comme la chose devant faire l'objet des prières des hommes et en laquelle ils devaient placer leur confiance. Il enseigna à ses disciples de le rechercher en premier lieu (Mat. 6: 10, 33). Ceux-ci reçurent instruction concernant la disposition prise par Dieu pour le salut. La nécessité de démontrer les qualités d'amour et d'humilité leur fut inculquée. Il leur apprit à démontrer leur foi par des œuvres de foi, à devenir des instructeurs de la vérité. Il leur enseigna encore à avoir foi dans les saintes Ecritures et à aider d'autres à acquérir cette foi.

[3] En étudiant attentivement la façon d'instruire de Jésus, nous aurons la joie de voir s'améliorer notre capacité d'enseigner et augmenter la productivité de notre ministère. Il ne faut pas s'attendre que tout le monde nous écoute; tout le monde n'a pas écouté Jésus. Mais les brebis reconnurent sa voix et le suivirent parce qu'il est le Vrai Berger. Si nous enseignons les choses de Jésus, et cela à sa manière, alors par notre entremise les brebis pourront reconnaître la voix du Berger et se mettront à suivre non pas nous-mêmes mais le Christ. — Jean 10: 16.

[4] Autre chose est de parler à une personne, de lui prêcher, autre chose est de l'enseigner, de l'aider à comprendre et à croire. Jésus enseigna avec patience ses disciples au sujet du Père, car ils savaient que l'assimilation de cette connaissance de Dieu signifiait la vie. « La crainte de (Jéhovah) est le commencement de la sagesse, et la connaissance du Saint est l'intelligence. » (Prov. 9: 10, *Da*). Quand ils en viendraient à connaître Jéhovah et à le craindre vraiment, ils feraient preuve de sagesse, ils sauraient quoi faire avec les choses apprises, car la sagesse est la capacité d'employer la connaissance.

[5] Jésus ne leur enseigna pas seulement de prier le Père, mais il leur montra encore comment le faire (Mat. 6: 5–15). Il leur enseigna à mettre leur appui en Dieu, à accepter les choses entretenant la vie comme des dons de leur Père céleste (Mat. 6: 25–34). Il fit grandir leur confiance dans les Ecritures, la Parole de Dieu, en en faisant des citations et en expliquant ces dernières. A une Samaritaine il expliqua qu'il serait mal de limiter l'adoration de Dieu à telle cité ou à telle montagne, car « Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité ». (Jean 4: 24.) Vu la position de l'homme vis-à-vis de Dieu, il souligna qu'il n'était que juste que les œuvres de l'homme soient faites non pour sa propre exaltation mais pour la gloire de Dieu. « Que votre lumière luise ainsi devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. » (Mat. 5: 16). Jésus était venue pour glorifier son Père et pour les aider à voir leur relation avec Lui; il fit donc en sorte de bien graver ces points dans le cœur et dans l'esprit de ses disciples.

[6] « Cherchez premièrement le royaume. » C'est facile à dire, mais comment exprimer ce point de manière que sa portée soit bien comprise et que cette vérité régisse la vie de l'auditeur? Jésus savait que si les choses à apprendre pouvaient être présentées sous forme d'images tirées de la vie de ses auditeurs, de leurs expériences quotidiennes, de leurs désirs et de leurs coutumes, ces choses seraient saisies avec plus de facilité, car ses auditeurs pourraient se représenter ce dont il parlait. Il compara l'intense désir qu'il faut avoir pour le royaume au désir qu'un homme devrait éprouver, de sorte que, ayant trouvé un trésor caché, il vendrait tous ses biens pour acheter le champ où se trouve ce trésor (Mat. 13: 44). Il compara la capacité de reconnaître le signe qui marquerait sa présence dans la puissance du Royaume à la capacité d'observer le changement des saisons. L'homme qui observe ainsi peut apprendre des choses s'il le désire (Mat. 24: 32, 33). Le manque de reconnaissance pour l'invitation au Royaume fut illustré par l'attitude d'indifférence d'hommes invités par un roi à un festin de mariage mais qui étaient trop occupés par d'autres intérêts pour venir. Leur façon d'agir irrespectueuse pour le roi leur attira un châtiment. — Mat. 22: 1–14.

[7] Tout le monde, évidemment, n'héritera pas le Royaume. Jésus se servit de l'attitude de deux fils pour faire comprendre ce point. L'un montrait un respect extérieur pour son Père mais ne lui obéit pas. L'autre fut d'abord quelque peu indocile à faire ce que lui disait son Père, mais il regretta sa faute et lui obéit. « Lequel des deux a fait la volonté du père? » demanda Jésus. Ils répondirent que c'était le dernier. Quelle puissante introduction à l'argument selon lequel les conducteurs religieux justes en apparence n'avaient pas accepté l'enseignement de Jean-Baptiste, tandis que les pécheurs, qui n'avaient pas précédemment accueilli la Parole divine, se repentaient et se mettaient sur les rangs du Royaume! (Mat. 21: 28–32.) Il montra qu'il ne fallait pas aller chez les faux conducteurs religieux pour la nourriture spirituelle, en comparant ces derniers à des plats mal nettoyés, dans lesquels personne ne voudrait manger. Il est vrai, dit-il, qu'ils avaient un bel aspect extérieur, comme des « sépulcres blanchis », mais nul ne voudrait faire partie de la corruption intérieure (Mat. 23: 25–28). D'autres comprendraient mieux ce point par l'image des poissons rejetés par les pêcheurs, aussi Jésus utilisa-t-il la parabole du filet. (Mat. 13: 47–50.) Il fit vivre le message dans l'esprit de ses auditeurs par de telles images appropriées.

[8] Un autre point qu'il faut apprendre c'est que Jésus est celui par qui Dieu donne le salut. Cette idée ne plut pas à tout le monde et pour beaucoup Jésus fut « une pierre d'achoppement et un rocher de scandale ». (I Pierre 2: 8.) Jésus,

1. a) Par quoi pèchent les écoles de ce monde? b) Que font les hommes de bonne volonté pour éviter de périr avec ce monde?
2. Quelles sont quelques-unes des choses remarquables enseignées par Jésus?
3. Que résultera-t-il si nous adoptons la façon d'enseigner de Jésus?
4, 5. a) Quelle est la différence entre la prédication et l'enseignement? b) Quelles choses concernant le Père Jésus enseigna-t-il à ses disciples?
6. Par quelles images Jésus montra-t-il ce que signifiait chercher premièrement le Royaume?
7. De quelle façon Jésus mit-il en garde contre les faux instructeurs et comment montra-t-il que tous n'hériteraient pas le Royaume?
8. De quelle façon Jésus rendit-il attrayante l'acceptation du moyen de salut de Jéhovah?

cependant, présenta le sujet magistralement, d'une manière qui devait intéresser son auditeur, cela pour son bien éternel. Pour une Samaritaine qui venait tous les jours puiser de l'eau à un puits, Jésus associa les bienfaits de la foi avec son occupation journalière: « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle. La femme lui dit: Seigneur, donne-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus puiser ici. » (Jean 4: 14, 15). Son intérêt était éveillé, et Jésus continua son explication. Pour d'autres qui s'opposaient à lui, il peignit une image difficile à oublier. Il compara leur rejet du Christ à la mauvaise action de vignerons qui refusèrent de donner au propriétaire sa part et qui tuèrent même son fils quand il vint les trouver pour cette affaire. — Luc 20: 9–18.

[9] Jésus savait que l'amour et l'humilité étaient des qualités essentielles pour obtenir la vie dans le monde nouveau. Pour les acquérir, il faut éduquer le cœur. La meilleure façon d'apprendre ces qualités c'est d'en voir la démonstration. Aussi Jésus attira-t-il l'attention de ses auditeurs sur les innombrables expressions d'amour dont Jéhovah les avait comblés. Ils pouvaient également observer les qualités d'amour et d'humilité dans l'attitude de Jésus et dans son ministère, dans la tendre affection qu'il ressentait à l'égard de ceux qu'il enseignait, dans ses prières à son Père au ciel, quand il lava les pieds à ses disciples et lorsqu'il donna volontairement sa vie pour l'humanité. En réfléchissant sur les choses vues et entendues, ses auditeurs devaient en voir la leçon, qui pénétrerait alors dans leur cœur, l'adoucirait et le déterminerait à l'action. « Nous l'aimons, parce qu'il nous a aimés le premier. » — Mat. 9: 36, *NW;* I Jean 4: 19.

[10] Quand Jésus envoya ses disciples il leur donna des instructions précises sur la manière d'accomplir leur travail. Il leur apprit quoi dire et quoi faire. Il les prépara pour l'opposition qu'ils rencontreraient et leur fit bien comprendre la grandeur de leur privilège (Mat. 10: 1–28). Ils savaient que l'œuvre d'enseignement leur demanderaient de présenter la vérité aux hommes de bonne volonté et de repousser les attaques des adversaires. En observant Jésus, ils avaient appris sa façon de traiter les situations qui se présentaient. Sa position était forte; il possédait la vérité. Un exemple de la simplicité et de la vigueur de sa réplique se trouve dans Matthieu 9: 11–13. Les pharisiens essayèrent d'embarrasser les disciples de Jésus par cette question: « Pourquoi votre maître mange-t-il avec les publicains et les gens de mauvaise vie? » Jésus répondit lui-même: « Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler des justes, mais des pécheurs. » A un autre moment, on mit en cause le fait qu'il guérissait les malades les jours de sabbat. Jésus fit cette réponse irréfutable: « Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis! Il est donc permis de faire du bien le jour du sabbat. » (Mat. 12: 9–12). Quand les questions posées ne révélaient aucun désir d'apprendre, ses réponses étaient très brèves mais formulées cependant de telle façon que les auditeurs de bonne foi pouvaient reconnaître que Jésus enseignait la vérité.

[11] Qu'est-ce qui donne tant de vigueur aux paroles de Jésus? Pourquoi son langage est-il si persuasif? C'est premièrement parce qu'il enseignait la vérité et qu'il avait l'esprit de Jéhovah. C'est aussi parce qu'il présentait la vérité en des termes que ses auditeurs pouvaient comprendre sans peine. Les pêcheurs saisirent facilement l'idée présentée grâce à l'image des poissons et du filet. Ceux qui avaient tant soit peu de connaissance des travaux champêtres ne manqueraient pas d'apprécier ses commentaires sur la moisson, les ouvriers travaillant dans une vigne, une poule avec ses poussins, un animal tombant dans un puits et le temps. Les personnes occupées aux travaux domestiques comprendraient mieux le message illustré par l'image de pièces neuves sur un vieil habit, l'effet du levain dans le pain, les plats mal nettoyés et les choses que font les enfants. Pour d'autres, la mention du salaire et de la géhenne, dépôt d'immondices de Jérusalem, ferait vivement sentir toute la portée de ses pensées. Jésus savait adapter la présentation de la vérité. Le message en lui-même ne subissait pas le moindre changement, mais il comprenait les gens qu'il enseignait car il s'intéressait à eux, et il abordait le sujet de leur point de vue. Il surveillait la réaction de ses auditeurs et la prenait en considération dans les commentaires suivants. Il associait les points difficiles à accepter avec les choses qu'ils connaissaient bien. Il faisait bien ressortir ses conseils en produisant des contrastes. C'est un maître à imiter.

PAUL ENSEIGNA LES JUIFS ET LES GENTILS

[12] Paul, un apôtre zélé de Jésus-Christ, se donna entièrement à l'enseignement de la vérité. Dans ce qui nous est rapporté sur son ministère nous trouvons également des points utiles. Dans Actes 13: 16–41 se trouve un sermon qu'il fit aux Juifs, et nous avons là un bon exemple à suivre. Sa prédication est intéressante, convaincante et en rapport avec la question. Notez qu'au début Paul évita toute discussion sur la supériorité du judaïsme en s'adressant à ses auditeurs comme à un peuple craignant Dieu et puis en reconnaissant que « le Dieu de ce peuple d'Israël a choisi nos pères ». Mais le tact de l'apôtre ne l'empêcha pas de présenter la vérité. Il posa la base de sa discussion sur le Messie en présentant des faits historiques connus qui montraient le caractère volage de la nation. En faisant mention de Jean-Baptiste, il montra qu'une personnalité publique bien connue avait accepté le Christ. Il montra que le rejet du Christ par les chefs ne le discrédita pas; au contraire, cela accomplit les prophéties et devrait confirmer leur foi en lui. Avec tact, il relia la foi en Jésus avec l'acceptation du Roi David, et montra ensuite la supériorité de la position de Jésus. Il basa son argumentation sur des choses connues de ses auditeurs et auxquelles ils croyaient. Par une conclusion émouvante, il les engagea à ne pas accomplir les prophéties décrivant les contempteurs incrédules. Aucun Juif honnête connaissant l'histoire de son peuple et croyant aux choses écrites par les prophètes de Dieu ne pouvait tourner le dos à l'argumentation présentée par l'apôtre.

[13] Paul se présente comme quelqu'un à qui le Seigneur Dieu a confié la bonne nouvelle pour les gens des nations. La prédication aux Gentils posa des problèmes absolument différents de ceux rencontrés parmi les Juifs. Actes 17: 22–31 contient un exemple de la façon dont la bonne nouvelle peut être présentée à de telles personnes et sert de guide à ceux qui se trouvent dans des situations semblables à notre époque. Paul s'intéressait aux gens qu'il servait et observait leur façon de vivre. Il commence en faisant des remarques intéressantes sur leur dévotion religieuse et en mentionnant l'un de leurs lieux de culte. Il rattache la pure adoration non avec leur idolâtrie mais avec leur désir d'adorer un Dieu inconnu. Comme ils adoraient de nombreux

9. Comment et pourquoi enseigna-t-il les qualités d'amour et d'humilité?
10. Quels exemples de réfutation trouve-t-on dans le ministère de Jésus?
11. Pourquoi l'enseignement de Jésus était-il si persuasif?
12. Dans un sermon aux Juifs, comment Paul présenta-t-il la question de la foi au Christ? Qu'est-ce qui donnait surtout de l'intérêt à ses arguments?
13. Qu'est-ce qui rendit la présentation de la vérité par Paul à la fois intéressante et efficace même chez ceux qui n'acceptaient pas la Bible?

dieux, Paul expliqua avec soin ce qu'il entendait en parlant de Dieu. Il conclut que Celui qui est le Créateur du monde ne pouvait être une idole ni habiter dans un temple de fabrication humaine. Le moment est maintenant venu, déclare Paul, de vous informer sur son dessein et de vous y conformer afin d'occuper une position favorable au jour du jugement. Ses auditeurs ne pouvaient confondre ce message avec ce qu'ils entendaient dans leurs temples. Si le message se caractérisait par le tact, sa clarté était cependant totale. Il montrait qui est Dieu, quelle espérance il place devant les hommes et ce qu'il faut faire. Vos sermons sont-ils aussi bien présentés?

ENSEIGNEMENT MODERNE DE LA VÉRITÉ

[14] Aujourd'hui les témoins de Jéhovah visitent les foyers en obéissance au commandement de Jésus d'enseigner toutes les nations et de leur faire connaître la bonne nouvelle du royaume. Ces chrétiens désirent que les gens reçoivent une instruction véritable, qu'ils voient la différence entre leur message et les enseignements présentés dans les chaires de la chrétienté. Si vous dites au fidèle d'une confession qu'il doit avoir la foi, il dira qu'il a déjà entendu ces choses à l'église. Si vous lui dites qu'il faut acquérir la connaissance de Dieu, il répondra qu'il le sait. Il croit également au royaume de Dieu. Le ministre qualifié pour l'enseignement sait que sa tâche n'est pas terminée lorsqu'il a dit ces choses à la personne. Si son auditeur est disposé à écouter, le ministre fera en sorte qu'il comprenne parfaitement le message. Il commencera par expliquer que la foi qui plaît à Dieu est plus qu'une simple croyance; elle doit se baser sur une connaissance exacte de sa Parole (Héb. 11:1, 6). En parlant de Dieu, il dira que le Très-Haut a un nom: Jéhovah, et que pour le connaître vraiment il faut comprendre ses desseins exposés dans la Bible (Ps. 83:19, *AC*). Il peut encore expliquer que le Royaume est un gouvernement véritable opérant des cieux, qui nettoiera bientôt la terre de toute iniquité, et qu'il faut conformer notre vie aux exigences de Dieu pour obtenir la vie éternelle sous ce gouvernement. — Dan. 2:44.

[15] Les membres des diverses Eglises ont la Bible et beaucoup ont entendu des explications sur son texte. Ils ressemblent aux Juifs du temps de Jésus; eux aussi avaient la Bible et l'avaient souvent entendu lire. Mais ils n'en comprenaient pas le sens. Quand Jésus et les apôtres enseignaient le peuple, ce dernier en était étonné. Ils n'instruisaient pas comme le clergé. C'étaient des hommes sincères qui savaient qu'ils enseignaient la vérité et l'esprit de Dieu les soutenait (Actes 4:13). Ainsi de nos jours, quand les témoins de Jéhovah accomplissent leur ministère dans les maisons, ils se servent de la Bible avec habileté. Ils en font des citations appropriées et prennent le temps nécessaire pour expliquer l'enseignement contenu dans ces textes et la façon dont ils s'appliquent à notre temps. Ils ne font pas seulement que prêcher; ils enseignent également la Parole divine.

[16] Quand Jésus ne fut pas reçu dans un certain village samaritain, Jacques et Jean en furent indignés et dirent: « Seigneur, veux-tu que nous commandions que le feu descende du ciel et les consume? » (Luc 9:54). Jésus les réprimanda pour cette pensée. Prenons ce fait à cœur. Il n'y a pas lieu de s'irriter devant l'indifférence ou même l'opposition ouverte. Paul donne ce conseil: « Or, il ne faut pas qu'un serviteur de Dieu ait des querelles; il doit, au contraire, avoir de la condescendance (tact, *NW*) pour tous, être propre à enseigner, doué de patience; il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité, et que, revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable, qui s'est emparé d'eux pour les soumettre à sa volonté. » — II Tim. 2:24–26.

[17] Nous sommes envoyés pour leur enseigner la vérité. Une langue tranchante effectue rarement un bon enseignement. « Celui qui est sage de cœur sera appelé intelligent, et celui qui est doux des lèvres ajoute la persuasion. » (Prov. 16:21, *NW*). Notre cœur est auprès de ces personnes qui sont dépouillées et bousculées « comme des brebis qui n'ont point de berger ». (Mat. 9:36.) Même si elles rejettent le message avec froideur lorsque nous venons les trouver, nous n'éprouverons aucun ressentiment à leur égard. L'amour est patient. Il ne cherche pas son propre intérêt ni ne s'irrite. Il ne garde pas rancune (I Cor. 13:4, 5, *NW*). Nous savons que leur acceptation de la vérité signifie la vie. Nous ne leur imposons pas le message mais nous instruisons avec douceur ceux qui ne sont pas favorablement disposés. Cette attitude des témoins de Jéhovah a fait que des milliers d'hommes ont appris la vérité. « Le cœur du sage fait que ses lèvres manifestent la sagesse et à ses lèvres il ajoute la persuasion. » (Prov. 16:23, *NW*). Etant sage, son cœur, ou siège des mobiles, est animé par l'amour. Cela l'aide à ne pas perdre de vue la situation réelle des personnes qu'il sert, à faire preuve de sagesse dans ses rapports avec ses auditeurs. Le résultat en sera que certains écouteront ses paroles, seront persuadés et « revenus à leur bon sens, ils se dégageront des pièges du diable ».

PROGRESSEZ VERS LA MATURITÉ

[18] Quand les témoins de Jéhovah trouvent une personne qui écoute la voix du Vrai Berger, considèrent-ils le travail comme terminé? Nullement. Ils aident cette personne à s'associer au troupeau du Berger et à croître dans la maturité chrétienne. Ils la visitent régulièrement chaque semaine pour étudier la Bible en sa compagnie, afin qu'elle voie ce que le livre lui dit de faire. Celui qui donne l'enseignement devrait veiller à ce que la personne apprenne vraiment, qu'elle comprenne les arguments et fasse des progrès vers la maturité. Tous ne progresseront pas au même rythme, mais par une bonne organisation le développement spirituel de chacun recevra l'attention voulue. Engagez le nouveau à s'exprimer. « Que celui à qui l'on enseigne oralement la parole partage en toutes bonnes choses avec celui qui donne un tel enseignement. » (Gal. 6:6, *NW*). Si le commentaire donné n'est pas tout à fait exact, montrez que vous êtes un véritable instructeur en analysant plus profondément le point soulevé et en sollicitant davantage de commentaires de l'étudiant. Apprenez à l'étudiant comment raisonner, comment établir les rapports avec les choses déjà apprises, comment inclure dans les réponses les versets à l'appui. Répétez surtout les points principaux pour bien les graver dans sa mémoire.

[19] Il faut encore davantage pour que l'étudiant devienne un disciple de Jésus-Christ. Il doit apprendre à voir en Jéhovah son guide et à cultiver le désir de lui plaire. Il faut l'aider à apprécier le point de vue du psalmiste David, qui a dit: « Enseigne-moi à faire ta volonté! Car tu es mon Dieu. Que ton bon esprit me conduise sur la voie droite! » (Ps. 143:10). Il ne faut pas seulement lui mettre les réponses dans la tête, il importe surtout de l'aider à inscrire la loi de Dieu dans son cœur. « Et ce que je demande dans mes

14. Montrez la façon d'aider avec tact les personnes qui disent apprendre la même chose dans leur Eglise.
15. Ainsi qu'il en fut pour les premiers chrétiens, qu'est-ce qui rend efficace l'enseignement actuel des témoins de Jéhovah?
16, 17. Quels excellents conseils la Bible donne-t-elle sur la façon d'accomplir notre ministère lorsque nous rencontrons des personnes non intéressées et quel effet cela aura-t-il sur notre enseignement?
18. a) Comment les témoins de Jéhovah montrent-ils un amour véritable pour les hommes de bonne volonté? b) Quelles suggestions sont données pour permettre aux ministres chrétiens de s'assurer que leur enseignement est bien compris?
19. En plus de la connaissance exacte, que faut-il encore tâcher d'apprendre aux personnes de bonne volonté?

prières, c'est que votre amour augmente de plus en plus en connaissance et en pleine intelligence pour le discernement des choses les meilleures, afin que vous soyez purs et irréprochables pour le jour de Christ, remplis du fruit de justice qui est par Jésus-Christ, à la gloire et à la louange de Dieu. » (Phil. 1:9–11). En effet, quand la vérité prend racine dans le cœur et s'y développe, la personne commencera à porter du fruit. — Mat. 13:23.

[20] Il ne faut ordinairement pas longtemps à une personne de bonne volonté pour voir que les chrétiens ont une œuvre à faire. Mais pour certains il faut plus de temps que pour d'autres avant que leur cœur soit résolu à ce travail. Cela ne se fait pas en un seul jour, mais un bon instructeur saura contribuer à préparer la personne à cette tâche. Chaque semaine consacrez un certain temps à faire connaître aux étudiants l'organisation et sa façon d'opérer. Parlez-leur des réunions et de la manière de les conduire. Invitez-les à y assister. Parlez-leur aussi de votre prédication de maison en maison pendant la semaine; montrez-leur brièvement à l'aide de la Bible pourquoi vous prêchez de cette façon (Actes 20:20). Par la suite, vous pouvez relater l'intérêt encourageant rencontré en revenant visiter une personne de bonne volonté. On peut profiter de cette occasion pour montrer que Jésus a ordonné de paître les brebis (Jean 21:15–17). A un autre moment vous pouvez leur parler du programme de formation et du fait que les nouveaux ne sont pas envoyés seuls mais qu'ils sont aidés pas à pas jusqu'à ce qu'ils soient capables d'en aider d'autres. Ne croyez pas qu'il faut les inviter au service dès la première fois que vous en parlez. Préparez-les en vue de ce service. Lorsque toute la chose commence à prendre forme dans leur esprit et qu'ils constatent grâce à vos études la nécessité d'enseigner les autres, ils auront le désir de prendre part au travail. L'amour basé sur la connaissance fera qu'ils ne craindront pas de dire aux autres ce qu'ils ont appris. Ils auront l'ardent désir de montrer leur appréciation à Jéhovah par leur service. — I Jean 4:18.

[21] Dans toutes les parties du monde il y a un besoin urgent d'instructeurs de la bonne nouvelle. En tant que chrétien, êtes-vous qualifié pour enseigner? Faites-vous des efforts pour sortir de l'enfance chrétienne et devenir un instructeur? Etes-vous disposé à employer les vérités et vos capacités pour aider les autres à apprendre la vérité et leur donner l'occasion d'obtenir la vie éternelle dans le monde nouveau? Si oui, le moment est venu de prendre part à ce privilège de service donné par Dieu. Que vous soyez jeune ou expérimenté dans le ministère, suivez ce conseil contenu dans I Timothée 4:16: « Veille sur toi-même et sur ton enseignement. »

20. Comment peut-on préparer les nouveaux intéressés à prendre part à l'enseignement des autres dans la vérité?

21. Quelle œuvre faut-il faire maintenant de toute urgence?

Comment je poursuis le but de ma vie

Raconté par W. A. Bivens

A PEINE quelques semaines après que j'eus commencé à étudier la Bible à l'aide des écrits de la Société, on m'offrit une occasion exceptionnelle dans les affaires. Je travaillais alors dans le bureau d'une agence d'automobiles, et le fabricant m'invita à fréquenter gratuitement un cours de perfectionnement à Détroit, ce qui m'aurait permis d'ouvrir moi-même une agence. Cela aurait signifié la sécurité financière pour toute la vie. Mais au fur et à mesure que j'étudiais, je compris que la vie pouvait signifier beaucoup plus que de vivre quelque soixante ou soixante-dix ans; que cela pouvait signifier la vie éternelle grâce à l'obéissance à la Parole de Jéhovah. De plus en plus, mon travail me paraissait une perte de temps. C'est pourquoi ma femme et moi décidâmes que nous entrerions dans les affaires du Seigneur; aussi, afin de poursuivre le but de notre vie, nous décidâmes d'être pionniers.

Nous achetâmes une roulotte, et au bout de quelques mois, nous étions dans le champ. A peine un an plus tard, la Société m'invita à devenir pionnier spécial. Cela m'enchanta réellement; mais ce n'était rien en comparaison de ce qui arriva quelques mois plus tard. Nous étions à peine rentrés du service lorsque ma femme revint du bureau du camp de roulottes, tout essoufflée et tout exaltée. Elle avait une lettre d'invitation pour Galaad. Notre roulotte doit certainement avoir sauté de joie autant que nous, ce jour-là.

Nous avions bien espéré y aller, mais pas avant un ou deux ans; aussi cela était complètement inattendu. Même en arrivant, nous avions encore vaguement l'impression qu'il y avait erreur; mais non, les frères nous attendaient, et ils avaient même préparé une chambre pour nous. Alors commencèrent cinq mois de travail ardu mais joyeux. Ce fut un travail physique et mental. Comme j'étais astreint à aider au jardinage, pendant trois heures par jour, j'eus à faire travailler mes muscles qui, pendant des années, avaient eu la vie facile. Mais quelques jours plus tard, je ne sentais plus ni courbature ni douleur, et le travail autant que la compagnie des frères de notre équipe étaient très agréables et satisfaisants.

A l'approche de la fin du cours scolaire, tous les étudiants se demandèrent quelle serait leur prochaine attribution. Avec plusieurs autres frères, on m'envoya à New-York comme serviteur dans une unité. C'était un vrai privilège d'être associé avec plusieurs membres de la famille du Béthel et d'acquérir ainsi une plus profonde appréciation de l'organisation terrestre de Jéhovah. Mais nous n'étions pas allés à Galaad pour nous préparer à travailler dans la ville de New-York. Aussi, lorsque nous reçûmes l'ordre de nous rendre dans notre territoire, en Amérique centrale, nous étions prêts à y aller, quoique cela signifiât qu'il nous faudrait quitter les nombreux nouveaux amis que nous avions trouvés dans notre attribution temporaire.

Nous étions huit à y être envoyés. Nous quittâmes New-York en train pour Miami, Floride, où nous prîmes l'avion pour nous rendre dans notre territoire étranger. Qu'est-ce qui nous y attendait? Nous ne le savions pas, mais ce territoire nous avait été confié par l'organisation de Jéhovah, et c'est pourquoi nous voulions y servir. Malgré le fait que nous allions dans l'une des plus grandes villes d'Amérique centrale, le premier contact que nous eûmes avec elle ne nous encouragea guère. Comparée à New-York, elle semblait bien petite. Je ne comprenais pas, alors, que quelques années plus tard, après avoir travaillé dans plusieurs « pueblos », elle me paraîtrait aussi grande et aussi lumineuse que New-York. Notre nouveau home missionnaire était bien différent de notre appartement à New-York. Il était fait de bauge (mortier de terre grasse mêlé de paille), et les installations faites par le plombier laissaient beaucoup à désirer. Mais quand on y réfléchit, les briques ne sont-elles pas simplement faites d'argile, elles aussi, sauf qu'elles sont brûlées différemment? La cuisine était une pièce longue et étroite

sans fenêtre, et une seule ampoule pendait au plafond. Le fourneau était aussi en bauge; il fallait d'énormes quantités de bois pour le faire fonctionner.

Mais probablement, la plus grande difficulté était la langue. Tous les missionnaires apprirent un bref témoignage par cœur, afin de pouvoir présenter les écrits aux portes, mais lorsque nous avions dit cela, c'était tout. Nous ne pouvions pas comprendre les gens quand ils nous parlaient, et nos oreilles avaient l'impression d'essuyer le feu des mitraillettes, car elles n'étaient pas habituées à un parler si rapide. Après notre courte allocution, on nous demandait peut-être d'où nous venions et nous répondions simplement: « Bon livre; trente-cinq cents. » Des difficultés? Bien sûr. Mais nous pouvions en rire. Nos bénédictions étaient beaucoup plus grandes. Bientôt nous pûmes organiser une petite assemblée. En un peu plus de deux ans, elle avait atteint cinquante-cinq proclamateurs du Royaume de Dieu.

Au bout de quelques semaines après notre arrivée, nous commencions à comprendre la langue; bientôt nous prenions part aux réunions et nous donnions des allocutions. Deux ans et demi après, six d'entre nous furent envoyés dans une localité plus petite pour y commencer l'œuvre. Cette ville se trouvait dans les hautes montagnes, et toute l'année il y faisait froid. La vie dans une petite ville nous causa de nouveaux problèmes; mais nous y organisâmes également une petite assemblée qui depuis a bien progressé. Après que nous eûmes travaillé pendant deux ans dans cette deuxième attribution, ma femme et moi fûmes envoyés dans une localité encore plus petite. Nous n'y serions que les deux; c'était une ville côtière où il faisait chaud toute l'année.

Les conditions ne seraient évidemment pas des plus faciles, mais non pas des plus mauvaises. Notre œuvre rencontra peu d'opposition; nous plaçâmes des écrits et rencontrâmes des personnes de bonne volonté. Bientôt quelques-unes parmi elles allaient prendre part au service, et cela était pour nous une joie réelle. Alors nous apprîmes l'arrivée de nouveaux missionnaires, et que ma femme et moi devrions aller dans une localité encore plus petite. Après avoir travaillé avec les nouveaux missionnaires, afin de les aider à se familiariser avec les coutumes du pays et la langue, nous partîmes pour recommencer dans un territoire vierge.

Dans notre nouveau territoire, il faisait encore plus chaud que dans la ville côtière, car il se trouvait dans un désert situé dans une dépression. Les plus grands problèmes étaient la lumière et l'eau. Nous employions trois ampoules de vingt-cinq watts pour toute la maison. A certains moments, la lumière était si faible que les bougies nous donnaient une meilleure lumière. Il nous fallait faire bouillir l'eau et la filtrer. Nous y étions également heureux parce que nous fûmes richement bénis par les personnes de bonne volonté désireuses d'apprendre à connaître la vérité et de faire partie de la société du monde nouveau. Après six mois environ, six proclamateurs rapportèrent le temps consacré au service et apprirent à s'acquitter convenablement de leurs obligations théocratiques. Ce fut une joie d'entendre un nouveau frère (qui ne connaissait la vérité que depuis trois mois) dire à la réunion de service que « nous qui avons atteint la maturité devons aider les plus faibles dans le travail de maison en maison »! Et il était l'un de ceux qui avaient la plus grande maturité dans cette nouvelle assemblée.

Outre la ville où nous vivions, nous travaillions aussi deux à trois petits villages voisins. L'un d'eux se trouvait à une trentaine de kilomètres, et il nous fallait partir de chez nous à 6 h. 30 du matin, pour prendre le train. Ce n'était pas un train aérodynamique moderne. Il mettait deux heures pour parcourir les trente kilomètres. Nous voyagions toujours en deuxième classe, c'est-à-dire sur les bancs de bois; et après quelques kilomètres, on se rendait bien compte que c'était du bois dur. On essayait de se mettre à l'aise parmi les gens, les paniers, les baluchons, les poules et, parfois, parmi quelques iguanes vivants. Nous travaillions toute la journée jusque vers 9 h. 30 du soir; ce que nous avions emporté, nous le mangions sur des bancs en pierre, au centre de la ville. Le train passait à 10 h. 30, et nous arrivions chez nous vers minuit trente ou une heure du matin. Cependant, une fois nous arrivâmes chez nous à 6 h. 30 du matin, exactement vingt-quatre heures après notre départ. Le train avait dû s'arrêter à cause d'un glissement de terrain. Mais tout ce travail ne fut pas fait en vain. Les deux principaux soutiens d'une organisation protestante devinrent témoins de Jéhovah. D'autres personnes se joignirent à eux dans le service, et bientôt une étude régulière de *La Tour de Garde* put être conduite avec eux. La persévérance dans les tribulations nous apporta de riches bénédictions.

Pendant deux ans et demi, ma femme et moi travaillâmes seuls, sans l'aide ni la compagnie d'autres missionnaires ou d'autres frères mûrs, mais nous eûmes la joie de voir des nouveaux accepter la vérité, la proclamer, vouer leur vie à Jéhovah Dieu et parvenir à la maturité dans son service. Un soir, alors que nous rentrions tard de l'un de ces voyages, tout en sueur et fatigués, nous fûmes vite rafraîchis: il y avait une lettre, venue du bureau du président, qui me demandait si j'accepterais la charge de serviteur de filiale, dans un autre pays. J'occupe cette charge depuis plusieurs années déjà, et j'apprécie hautement ce privilège de service. Au lieu de travailler avec un petit groupe, je suis maintenant associé avec plusieurs centaines de compagnons de service. Maintenant il y a très peu d'incommodités et de fatigue physique, quoiqu'il y ait toujours des problèmes à résoudre. Mais dans le service de Jéhovah il n'existe pas d'endroit qui ne procure pas de la joie et du bonheur.

A présent, nous habitons dans une belle filiale neuve, à Costa-Rica; l'œuvre y est bien établie et continue à s'accroître. Au cours de ces dernières années, j'ai aussi eu le privilège de visiter les filiales des pays d'Amérique centrale, en qualité de serviteur de zone, et de travailler dans le champ avec les missionnaires, pour les aider à surmonter les obstacles qu'ils rencontrent dans le ministère. Assurément, il n'y a pas de fin aux bénédictions qui résultent du service à plein temps.

Ai-je perdu quelque chose en n'entrant pas dans les affaires? Elles m'auraient procuré des biens de ce monde en abondance, et la sécurité matérielle. Les joies et les privilèges du service de pionnier compensent-ils la perte de ces biens matériels et les tribulations que subissent beaucoup de pionniers? Ils ne savent peut-être pas comment ils pourront acheter leur nourriture pour le lendemain, ou peut-être travaillent-ils dans des territoires isolés, sans pouvoir s'associer avec d'autres frères. Il n'y a tout simplement pas de comparaison! Le service à plein temps ne signifie pas la vie la plus facile, mais c'est la meilleure. Pour ceux qui sont à même d'entrer dans le service à plein temps et qui sont disposés à l'assumer, il n'existe aucune raison de préférer quelque chose d'inférieur à ce qu'il y a de meilleur. Ceux qui vivront dans le monde nouveau jouiront certainement de tout ce qu'il y aura de meilleur. Aussi ne peut-il y avoir de meilleur moment que maintenant, au seuil du monde nouveau, pour commencer à poursuivre le but de sa vie en entrant dans ce service. Probablement que les paroles de Jésus, contenues dans Matthieu 6: 25–34, s'appliquent davantage aux pionniers qu'à d'autres: « Ne vous inquiétez donc pas du lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine. » Des milliers de pionniers ont manifesté leur foi en cette promesse. En continuant dans ce service, ils ont prouvé que ces paroles sont vraies. Et d'autres milliers, en faisant courageusement ce choix, en ce « temps favorable » devenant toujours plus court avant Harmaguédon, peuvent aussi prouver la véracité de ces paroles, à la joie et à la louange de Jéhovah.

«Que ta volonté soit faite sur la terre»

(5ème partie)

[9] Il est évident que le royaume de Dieu exercera son pouvoir sur la terre et que sa volonté sera faite alors sur la planète parce qu'il entre dans son dessein qu'elle subsiste à jamais comme partie du domaine universel sur lequel il est le Roi de l'éternité, le Souverain très-haut. La volonté de Dieu, faite ici-bas sous la direction de son royaume, apportera un réjouissant changement sur notre planète. Alors pourquoi détruire ce territoire de son royaume? Pourquoi éloigner de cette partie de son domaine les gens faisant sa volonté? Ce n'est pas là ce que Dieu fera, car, dans le passé, le sage roi Salomon, sous l'inspiration de Dieu, écrivit ce proverbe: « Quand le peuple est nombreux, c'est la gloire d'un roi; quand le peuple manque, c'est la ruine du prince. » (Prov. 14: 28). Ce fut parce que le premier homme cessa de faire la volonté de son Créateur que Dieu le condamna à mourir et à retourner à la poussière de la terre (Gen. 3: 17–19). Quand la volonté de Dieu sera faite par les habitants de la terre sous le royaume de Dieu, il leur conférera le droit à la vie éternelle sur ce territoire de son domaine royal. A cause de cela, il préservera cette terre pour sa gloire éternelle en tant que son Créateur.

[10] Cependant, la chrétienté, par l'intermédiaire de son clergé, soutiendra que la venue du christianisme a changé les choses pour la terre. Mais comment pourrait-il en être ainsi? Jéhovah Dieu a employé Jésus-Christ en qualité de Chef du christianisme, et ce fut ce Chef du christianisme lui-même qui nous donna la prière demandant que le royaume de Dieu vienne et que sa volonté soit faite sur la terre comme au ciel!

[11] Le Chef du christianisme ne pouvait se tromper dans ses enseignements. Il n'était pas dans l'erreur. Les saints hommes de Dieu, que l'esprit divin poussa à parler et à écrire des prophéties avant l'époque du Christ, n'avaient aucune espérance ni désir d'aller dans un royaume inconnu du ciel. En réalité, ils ne reçurent de Dieu aucune invitation de ce genre et le chemin pour y aller n'était pas non plus ouvert aux hommes. Quand ils moururent, ils ne pensaient pas y aller. Ils ne s'attendaient pas à la destruction complète de la terre et de la lune dans une conflagration universelle. Il est vrai qu'ils espéraient en une vie future, mais non dans le ciel. Leur espérance était de revenir d'entre les morts à une vie renouvelée sur la terre, mais seulement au moment où Dieu dominerait sur le Moyen Orient et sur tout le reste du globe.

[12] La venue de Jésus-Christ sur la terre ne prouva pas que leur espérance était fausse. Elle ne changea pas leur avenir ni ne leur ouvrit le chemin du ciel. Longtemps après la mort d'Abraham, d'Isaac, de Jacob (Israël), de Moïse, du roi David, du prophète Esaïe et même du prophète Malachie, Jésus-Christ, le Fils de Dieu, descendit du ciel sur la terre d'une manière miraculeuse. Il ne dit pas que ces saints hommes du passé étaient au ciel quand il le quitta. Jésus, en sa qualité de Fils de l'homme sur la terre, déclara à un chef juif: « Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme. » (Jean 3: 13). Quand le baptiseur, Jean, fils de Zacharie, était en prison et allait être décapité, Jésus dit: « Parmi ceux qui sont nés de femmes, il n'en a point paru de plus grand que Jean-Baptiste. Cependant, le plus petit dans le royaume des cieux est plus grand que lui. » (Mat. 11: 11). Après que Jésus lui-même fut mis à mort sur un poteau de supplice, ressuscité d'entre les morts le troisième jour et, plus tard, retourna au ciel vers son Père, l'apôtre Pierre prêcha à plus de trois mille Juifs et leur dit que Jésus ressuscité était au ciel mais que le roi David n'y était pas monté.

[13] Pierre déclara: « Qu'il me soit permis de vous dire librement, au sujet du patriarche David, qu'il est mort, qu'il a été enseveli, et que son sépulcre existe encore aujourd'hui parmi nous. Car David n'est point monté au ciel, mais il dit lui-même: Le Seigneur (Jéhovah, *NW*) a dit à mon Seigneur (c'est-à-dire à Jésus-Christ): Assieds-toi à ma droite, jusqu'à ce que je fasse de tes ennemis ton marchepied. » (Actes 2: 29, 34, 35). Ces hommes morts, comme David, attendent encore que le royaume de Dieu vienne.

[14] Jésus dit, en parlant de lui-même, qu'il allait au ciel parce qu'il n'en était descendu que pour trente-trois ans et demi. Il parla de son assemblée de fidèles disciples, ceux-là que représentaient les vingt-quatre « anciens » dans la Révélation faite à Jean, comme étant invités à aller au ciel pour être avec lui. Il leur donna des instructions pour les préparer à y aller. Mais cela ne signifie pas que Jésus-Christ avait changé le dessein originel de Dieu concernant l'humanité dans son ensemble.

[15] Jésus ne fraya pas le chemin du ciel pour tous les hommes craignant Dieu. Pour l'humanité en général, il pria pour la venue du royaume de Dieu sur la terre où les morts sont enterrés et pour que la volonté du céleste Donateur de vie soit faite sur la terre comme au ciel. Le roi David et Jean-Baptiste voudront-ils faire la volonté de Dieu sur la terre sous l'administration de son royaume? Certainement. Par conséquent, les hommes troublés ont besoin d'examiner à nouveau la Bible pour apprendre ce qu'était au commencement la volonté du Créateur à l'égard de l'homme. Ils verront alors que sa volonté et son dessein ont été rendus plus sûrs par la venue du Christ.

Le chapitre I du livre « Que ta volonté soit faite sur la terre » a posé la question provocatrice « La volonté de qui? » et prouvé que c'était la volonté irrésistible de Jéhovah Dieu qui serait faite sur la terre comme elle est faite dans le ciel. De plus, ce fait réjouissant indiquait que notre terre, habitation donnée par Dieu à l'homme, ne serait jamais détruite, mais que l'humanité vivrait des moments merveilleux lorsque la volonté du Père céleste serait faite ici-bas. Nous avons maintenant abordé le chapitre II, intitulé « Pourquoi elle doit être faite sur la terre ». Déjà le paragraphe 6 a montré que « pour la survivance de l'homme et de l'animal, sur la terre comme demeure éternelle », il faut que la volonté supranationale de Dieu le Créateur, volonté supérieure à celle des nations, soit faite ici-bas. Le fait que c'est la volonté du Créateur que la terre subsiste éternellement et soit habitée ressort de la prière adressée par le Seigneur Jésus-Christ à Dieu le Créateur: « Que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. » Comment en sera-t-il ainsi? Poursuivons notre lecture.

LE DESSEIN DE DIEU RELATIF À LA TERRE

[16] Le Créateur de la terre est signalé à notre attention par son nom. La prophétie de Jérémie nous montre ce qui le distingue de tous les faux dieux: « Mais Jéhovah est Dieu

(Lire la suite à la page 79.)

9. Le royaume de Dieu viendra et sa volonté sera faite à cause de quel dessein divin concernant la terre?
10. Comment la prière modèle prouve-t-elle que la venue du christianisme n'a pas changé les choses pour la terre?
11. Quels étaient l'espérance et le désir des saints hommes de Dieu d'autrefois concernant l'avenir?
12, 13. a) Pourquoi la venue de Jésus sur la terre n'a-t-elle pas prouvé que leur espérance était fausse? b) Sous ce rapport, quelle déclaration de Pierre confirme ce que Jésus lui-même avait dit?
14. Pourquoi Jésus parla-t-il de lui-même comme allant au ciel, et quel effet eut l'invitation d'aller au ciel qu'il adressa à ses disciples sur le dessein de Dieu à l'égard de l'humanité?
15. Pour le bien de qui en général Jésus pria-t-il pour que le royaume de Dieu vienne? Les hommes troublés, qu'ont-ils besoin d'examiner de nouveau?
16. Par quelle identification Jérémie 10: 10-13 attire-t-il l'attention sur le créateur de la terre? Par conséquent, qui est désigné dans Genèse 1: 1?

Le *rosaire* est-il chrétien?

On prétend que le fait de dire le rosaire a gagné des batailles contre les hérétiques et les infidèles. Et un pape, Léon XIII, écrivit douze encycliques exhortant les catholiques à réciter le rosaire. Mais...

«LE PLUS GRAND rosaire du Japon.» C'est ainsi que le *Nippon Times* du 10 mars 1953 décrivait le rosaire représenté ci-dessus. Bien qu'il n'en indiquât pas la longueur exacte, la gravure en donne au moins une idée. A son sujet, on nous a dit que «les villageois dévots croient pouvoir éloigner les désastres de leurs villages en récitant de courtes prières un million de fois avec ce rosaire».

Il est possible que cela amène un de nos lecteurs catholiques à s'exclamer: «Je n'ai jamais vu de rosaire qui ressemblât à celui-là!» C'est peut-être vrai, mais vous vous trompez fort si vous croyez qu'il n'y a que des rosaires catholiques. *The Catholic Encyclopedia* dit: «Dans presque tous les pays, donc, nous rencontrons quelque chose de l'ordre des compteurs de prières ou des grains de rosaire.» Les rosaires étaient utilisés dans l'ancienne Ninive et le sont encore par les Mahométans et les Bouddhistes. En réalité, les missionnaires catholiques, la première fois qu'ils visitèrent l'Inde, le Japon et le Mexique, furent surpris à maintes reprises de trouver que les gens de ces pays utilisaient le rosaire.

Aujourd'hui, l'église catholique encourage l'utilisation croissante du rosaire. «La Croisade de la prière familiale», campagne puissante, est dirigée, aux Etats-Unis, par le prêtre Patrick Peyton. Entre autres choses, dans les grandes villes, cette croisade organise des rassemblements monstres avec le rosaire, réunions qui attirent de 50 000 à 70 000 catholiques. Le rosaire reçoit aussi une publicité dans la presse et par les panneaux-affiches.

Ce ne sont pas seulement les «Anglo-Catholiques» qui encouragent l'utilisation du rosaire; même certains ecclésiastiques protestants le font. Par exemple, Rudolph Wissler déclare dans l'*Independent* de Rockland, New-York, du 7 février 1957: «Une certaine sorte de rosaire protestant donnerait une impulsion à l'augmentation de la foi.» Plaidant pour l'emploi du rosaire par les protestants, il signale le fait que les Mahométans et les Bouddhistes l'emploient aussi.

Pour inciter à dire le rosaire, des indulgences généreuses sont offertes. L'indulgence plénière ou complète sera accordée si on le récite une fois par jour pendant neuf jours, ce qui constitue une «neuvaine du rosaire». Suivant le genre de rosaire utilisé, on peut gagner jusqu'à 27 000 jours d'indulgence partielle chaque fois qu'on le récite.

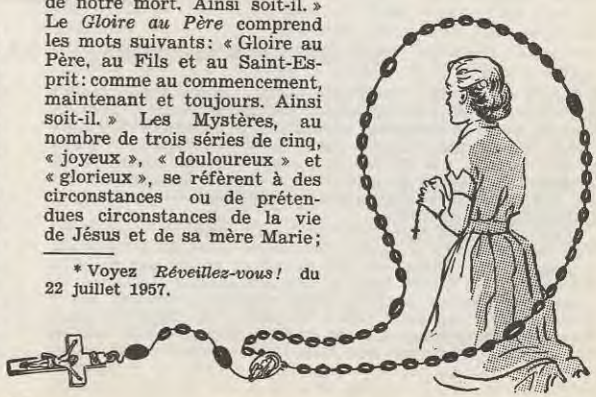
Ce qui précède soulève sans doute un certain nombre de questions. En quoi un rosaire consiste-t-il au juste? Quelles prières comporte-t-il? Et que dire de ses prétendus bienfaits? Le rosaire que l'on récite trouve-t-il un appui dans les Ecritures? Est-il chrétien?

LE ROSAIRE ET SES PRIÈRES

Le mot «rosaire» signifie «guirlande de roses». C'est ainsi que le nom allemand pour rosaire est *Rosenkranz*, littéralement «couronne de roses». On prétend que la forme et l'emploi actuels du rosaire se firent progressivement à partir de la répétition du *Notre Père*. «Ce fut seulement au milieu du douzième siècle que le *Je vous salue, Marie*, fut employé généralement comme formule de dévotion», déclare *The Catholic Encyclopedia*. Celui qui fut associé de la façon la plus marquante à l'histoire du rosaire est le fondateur de l'ordre des moines dominicains. Cependant, d'après cette source, il ne fut pas le promoteur de son emploi ni de son développement dans sa forme actuelle.

A strictement parler, un rosaire est une chaîne se composant de quinze «dizains» ou séries de dix petits grains, chaque groupe étant séparé des autres par un grain plus gros; d'ordinaire, il comporte aussi un crucifix et une médaille. Ce qui est populairement connu sous le nom de rosaire est, en termes techniques, simplement un «chapelet», ou un «jeu de grains», trois fois moins long. C'est une chaîne de cinq groupes de dix ou décades de petits grains, séparés par cinq grains plus gros. Les extrémités de cette chaîne sont réunies par une médaille portant l'image de Marie. Accrochée à cette médaille, il y a une petite chaîne composée de trois petits grains, d'un plus gros et d'un crucifix. (Voyez la gravure.)

L'utilisation du rosaire comprend les récitations suivantes: Le «Symbole des Apôtres» (le *Je crois en Dieu*), le *Notre Père*, le *Je vous salue, Marie*, le *Gloire au Père* et les cinq «mystères». L'addition de la prière de «la Dame de Fatima» est facultative ainsi que les prières finales. Le soi-disant Symbole des Apôtres, par lequel la récitation du rosaire commence, est sans aucun doute familier à chacun de nos lecteurs*, de même que le *Notre Père* (Mat. 6: 9–13, *Jé*). L'Ave Maria (ou *Je vous salue, Marie*) repose sur les paroles de l'ange Gabriel et d'Elizabeth à Marie, auxquelles a été ajoutée une prière à Marie composée par les théologiens catholiques: «Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.» Le *Gloire au Père* comprend les mots suivants: «Gloire au Père, au Fils et au Saint-Esprit: comme au commencement, maintenant et toujours. Ainsi soit-il.» Les Mystères, au nombre de trois séries de cinq, «joyeux», «douloureux» et «glorieux», se réfèrent à des circonstances ou de prétendues circonstances de la vie de Jésus et de sa mère Marie;



* Voyez *Réveillez-vous!* du 22 juillet 1957.

on les dit à certains jours. Par exemple, « Le premier mystère joyeux: Marie accepte d'être la mère du Fils de Dieu. »†

La récitation du rosaire commence par la répétition du « Symbole des Apôtres » alors que le crucifix est manié. Ensuite, on récite pour chaque gros grain le *Notre Père* ou *Pater*, mot latin signifiant « père », et, pour chaque petit grain, un Ave Maria. Le cycle commence par l'annonce de l'un des Mystères et se termine par un *Gloire au Père*. A la fin de chaque cycle, le « mystère » annoncé au commencement doit être l'objet d'une méditation. En tout, chaque rosaire récité comprend cinquante-trois Ave Maria, six *Paters*, cinq « mystères », cinq méditations sur les Mystères, cinq *Gloire au Père* et la répétition du « Symbole des Apôtres ». A moins qu'on le dise à la hâte, il faut au moins quinze minutes.

MAIS EST-IL CHRÉTIEN ?

La Parole de Dieu autorise-t-elle une telle répétition de la prière? Non. Jésus a dit: « Et quand vous priez, n'usez pas de vaines redites, comme ceux des nations, car ils s'imaginent qu'ils seront exaucés en parlant beaucoup. Ne leur ressemblez donc pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez. » Comme Jésus connaissait bien la tendance humaine à vouloir répéter des prières! Et, eu égard à cet avertissement, le fait que l'emploi du rosaire est largement répandu parmi les gens des nations ne porte en soi aucune valeur! — Mat. 6:7, 8, *Da.*

Les défenseurs du rosaire essaient de dépouiller les paroles de Jésus de leur effet en indiquant Apocalypse 4:8, où le mot « saint » paraît trois fois: « Saint, saint, saint ». Mais c'est une chose tout à fait différente de répéter un mot deux fois dans une prière pour un ensemble de trois mots et répéter les quarante mots de l'Ave Maria cinquante-deux fois pour un total de 2120 mots, sans parler des autres répétitions. La répétition d'une chose deux fois pour la souligner est employée dans les Ecritures et a un sens. Ainsi, quand Jésus se trouva devant la plus grande de ses épreuves, il pria Jéhovah son Père par trois fois. De même, Paul demanda trois fois à Dieu de lui ôter une certaine « écharde dans la chair ». Cependant, il n'y a rien dans les Ecritures pour indiquer que Jésus et Paul avaient appris par cœur ces prières ou les avaient employées à quelque autre moment de leur vie. Ces prières étaient justifiées par les cruelles épreuves qu'ils subissaient. — Mat. 26:39–44; II Cor. 12:7.

Mais essayer de se rappeler toutes les différentes redites exigées pour réciter le rosaire et les répéter dans leur ordre convenable, c'est faire de la récitation du rosaire une épreuve de mémoire plutôt qu'une expression spontanée de prière sincère. En outre, la pensée ne peut s'empêcher de vagabonder quand on doit dire les mêmes quarante mots cinquante-trois fois en une seule prière. Cette répétition n'est qu'une variation du moulin à prières de certaines religions orientales. Il se compose d'un cylindre dans lequel on place des prières écrites. Chaque fois qu'on le fait tourner, les prières qui sont dedans sont supposées avoir été répétées.

Ce n'est pas tout. L'Ave Maria est dit neuf fois plus que le Pater, ou « Notre Père », soit cinquante-trois fois pour six fois. La prière composée par les hommes et adressée à Marie est-elle neuf fois plus importante ou efficace que celle que Jésus enseigna et qui s'adresse à Dieu lui-même? Le fait est que, regardez où vous voulez dans les Ecritures, pas une seule fois nous ne lisons que quelqu'un a cherché à s'approcher soit de Dieu soit de Jésus par l'intermédiaire de Marie.

AUCUN BIENFAIT

Pour ce qui est des bienfaits des indulgences promises à ceux qui récitent le rosaire: Comment une personne peut-elle obtenir de tels bienfaits quand, regardez où vous voulez dans la Parole de Dieu, nous ne trouvons pas un mot au sujet d'un purgatoire? Au contraire, il nous est dit clairement: « Car le salaire du péché, c'est la mort. » Quand l'homme « retourne à sa glaise, en ce jour-là périssent ses pensées ». Les morts « ne savent rien du tout ». L'espoir de l'homme repose dans une résurrection d'entre les morts, « des justes et des injustes ». — Rom. 6:23; Ps. 146:4, *Jé;* Eccl. 9:5, *Da;* Actes 24:15.

Et pour ce qui est du pardon de nos péchés, nous avons l'assurance que c'est « le sang de Jésus son Fils (qui) nous purifie de tout péché ». Et « si nous confessons nos péchés, il est fidèle et juste pour nous les pardonner, et pour nous purifier de toute iniquité ». — I Jean 1:7, 9.

La répétition des cinquante-trois Ave Maria chaque fois que l'on récite le rosaire est absolument contraire à la condamnation formelle des « vaines redites » par Jésus. Son emploi répandu à l'extérieur des pays prétendus chrétiens prouve que son origine est païenne. Il faut dire la même chose aussi en ce qui concerne les particularités qui s'y rattachent, l'exaltation de Marie, l'offrande d'indulgences pour avoir dit le rosaire, le fait de lui attribuer des victoires et son prétendu pouvoir de faire diminuer les souffrances du purgatoire. Aucune de ces choses ne trouve un appui dans les Ecritures, mais elles trouvent leur parallèle dans les religions païennes.

Eu égard à tous ces faits, peut-on affirmer que le rosaire est chrétien? Non!

† « Mystères joyeux: 1° L'Annonciation. 2° La Visitation. Marie va rendre visite à sa cousine Elisabeth. 3° La Naissance de Jésus. 4° La Présentation de l'enfant Jésus au Temple. 5° Jésus est retrouvé au Temple. Mystères douloureux: 1° L'Agonie de Jésus au Jardin des Oliviers. 2° La Flagellation. 3° Le Couronnement d'épines. 4° Le Portement de la croix. 5° Jésus meurt sur la croix. Mystères glorieux: 1° La Résurrection de Jésus. 2° L'Ascension de Jésus. 3° La Descente du Saint-Esprit sur les Apôtres. 4° L'Assomption de Marie dans le ciel. 5° Le Couronnement de Marie dans le ciel. » — *Religion: Doctrine and Practice,* Cassily, et *Catéchisme* du diocèse de Lausanne, Genève et Fribourg.

LES DÉMONS REMPORTENT LA VICTOIRE SUR LE CLERGÉ

DANS un ouvrage récemment publié, intitulé *Shane Leslie's Ghost Book*, l'auteur Leslie, catholique romain, écrit au sujet de « cas de revenants, apparitions et messages de l'autre monde qui ont été reconnus par l'Eglise catholique ». Il relate ce qu'il appelle « le dernier mot » au sujet du « fantôme de Coonian » qui troubla la paix d'une maison à Coonian, Irlande, par des coups secs, des courses précipitées, des étreintes, et l'extinction des lumières.

Pour mettre fin à l'activité de l'esprit méchant, l'évêque envoya trois prêtres à la maison. Les prêtres entrèrent à l'intérieur et prièrent. Le résultat de leur exorcisme ne fut pas ce qu'ils attendaient. Un prêtre déclara qu'il avait senti l'influence du mauvais esprit sous la forme d'une anguille se tordant autour de son poignet. Un autre prêtre vit un lit vide faire d'étranges choses: les couvertures et draps du lit se déplaçaient de haut en bas comme si quelqu'un était dans le lit. « Bientôt nous pûmes entendre », raconta-t-il, « la respiration pénible, le gargouillement dans la gorge... ce que les gens de la campagne appelleraient « une mort difficile ».

Voyant que les prêtres, après des efforts répétés, étaient incapables de chasser les mauvais esprits, la famille alla habiter en Amérique. Et les prêtres? L'auteur Leslie dit: « Les vaillants prêtres, qui firent de si constants efforts pour elle, ont été, semble-t-il, les plus malheureux. L'un souffrit d'une dépression nerveuse, l'autre d'une méningite spinale, et le troisième de paralysie faciale. »

L'issue de cette entreprise risquée du clergé dans l'exorcisme rappelle le récit biblique sur les sept fils d'un des principaux prêtres juifs. Ces fils étaient des exorcistes qui, bien qu'ils ne fussent pas de vrais disciples du Christ, « essayèrent d'invoquer sur ceux qui avaient des esprits malins le nom du Seigneur Jésus, en disant: « Je vous conjure par Jésus que Paul prêche! »

Dans une maison, ils obtinrent des résultats inattendus: « L'esprit malin leur répondit: Je connais Jésus, et je sais qui est Paul; mais vous, qui êtes-vous? Et l'homme dans lequel était l'esprit malin s'élança sur eux, se rendit maître de tous deux, et les maltraita de telle sorte qu'ils s'enfuirent de cette maison nus et blessés. » — Actes 19:13–16.

(Suite de la page 76.)

en vérité; Lui, il est un Dieu vivant et un Roi éternel; à sa colère la terre tremble, et les nations ne soutiennent pas son courroux. Voici comment vous leur parlerez: « Les dieux qui n'ont pas fait le ciel et la terre seront exterminés de la terre et de dessous le ciel. » Il a fait la terre par sa force, affermi le monde par sa sagesse, et par son intelligence il a étendu les cieux. A sa voix, les eaux s'amassent dans les cieux; il fait monter les nuages des extrémités de la terre; il fait briller les éclairs d'où jaillit l'averse, et tire le vent de ses réservoirs. » (Jér. 10:10–13, *AC*). Par conséquent, Jéhovah est le Dieu dont il est parlé dans les premiers mots de la Sainte Bible: « Au commencement, Dieu créa les cieux et la terre. » — Gen. 1:1.*

[17] Les astronomes et les savants n'ont établi aucune preuve de vie sur les autres planètes de notre système solaire, mais il en est tout autrement du dessein formel du Créateur touchant notre terre. Pour ce qui la concerne, il ne la voulait pas vide et sans vie à son commencement et il ne désire pas qu'elle s'achève dans cette condition. Interrogeons-le à ce sujet. « Ainsi parle Jéhovah, le Saint d'Israël et son Créateur: « Oserez-vous m'interroger sur l'avenir, me donner des ordres au sujet de mes enfants et de l'œuvre de mes mains? C'est moi qui ai fait la terre et qui ai créé l'homme qui est sur elle; c'est moi, ce sont mes mains qui ont déployé les cieux, moi qui commande à toute leur armée. Car ainsi parle Jéhovah, qui a créé les cieux, Lui, le Dieu qui a formé la terre et qui l'a achevé, qui l'a fondée lui-même et qui n'en a pas fait un chaos (qui ne l'a pas simplement créée pour rien, *NW*), mais l'a formée pour être habitée: Je suis Jéhovah, et il n'y en a point d'autre. Je n'ai point parlé en cachette. » (Es. 45:11, 12, 18, 19, *AC*). Il a formé la terre pour être habitée pour toujours.

[18] Ces paroles inspirées, transmises par l'intermédiaire du prophète Esaïe, s'accordent parfaitement avec le récit relatif à la préparation de la terre en vue de la réalisation du dessein de Dieu. Quand il eut fait de notre planète un lieu des plus attachants, plaçant les poissons et les monstres marins dans ses eaux, les oiseaux dans ses arbres et son firmament, les animaux et les insectes de toutes sortes sur son sol, il révéla pour qui, en réalité, il avait fait de notre globe une demeure éternelle. « Dieu dit: Faisons l'homme (*adam*) à notre image, comme notre ressemblance, et qu'ils dominent (l'homme qui s'est multiplié) sur les poissons de la mer, les oiseaux du ciel, les bestiaux (sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre, *Segond*). Dieu créa l'homme (*adam*) à son image, à l'image de Dieu il le créa, homme et femme il les créa. » (Gen. 1:26, 27, *Jé*). Il ne fut pas dit des autres créatures, de toutes celles qui sont inférieures à l'homme, que Dieu les a créées à son image et selon sa ressemblance. Seul l'homme le fut.

[19] Bien que ce fait l'élevât au-dessus de tous les poissons, de tous les oiseaux et de tous les animaux, il prouvait aussi qu'il fut créé parfait, qu'au début il était une créature parfaite, absolument à même de démontrer sur la terre qu'elle revêtait dans une certaine mesure l'image et la ressemblance de son Créateur parfait. Naturellement, toutes les autres créatures furent créées parfaites, elles aussi, chacune dans la famille de sa propre espèce. La perfection de l'univers matériel inanimé, aujourd'hui vieux de plusieurs milliards d'années, est due à ce même Créateur. Pourquoi les créatures vivantes et intelligentes n'auraient-elles pas, elles aussi, été créées parfaites? « Car je veux proclamer le nom de Jéhovah: Rendez gloire à notre Dieu! Le Rocher, son œuvre est parfaite. » (Deut. 32:3, 4, *AC*). Dieu donna donc à l'humanité un départ parfait. De cette façon, il savait que sa volonté pouvait être faite entièrement sur la terre par les créatures humaines faites à son image et à sa ressemblance.

17. Comment notre planète terre a-t-elle commencé? Comment, selon sa propre déclaration, Dieu ne veut-il pas qu'elle finisse?

18. Après avoir fait les créatures vivantes inférieures à l'homme, que dit encore Dieu au sujet de la terre et de ses créatures vivantes d'alors?

19. Qu'est-ce qui plaide en faveur de la perfection qui présida à la création de l'homme par Dieu? Par conséquent, qu'est-ce que Dieu savait au sujet de ce qui pouvait être fait sur la terre?

[20] Le Créateur ne garda pas pour lui sa volonté concernant l'humanité, nous laissant le soin de la deviner. L'homme étant créé à son image et à sa ressemblance, Dieu pouvait lui dire, à lui et à la femme, ce qu'étaient son dessein et sa volonté à leur égard. Il pouvait leur donner des ordres qu'ils seraient à même de comprendre et d'accomplir à la perfection. « Dieu les bénit, et Dieu leur dit: Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. » — Gen. 1:28.

[21] Dieu les bénit; il parla pour leur bien et non pour leur faire du tort comme s'ils étaient maudits. Le jour (ou période de création) précédent, Dieu avait béni les poissons et les créatures volantes ailées. Pour eux, le sens de cette bénédiction était de se multiplier dans leur habitat naturel, car « Dieu les bénit, en disant: Soyez féconds, multipliez, et remplissez les eaux des mers; et que les oiseaux multiplient sur la terre. » (Gen. 1:22, 23). La bénédiction divine de l'homme et de la femme impliquait pour eux la multiplication de leur espèce pour en remplir la terre, et non le ciel; ils n'avaient pas à fournir des habitants pour ce dernier; pas plus que la bénédiction de Dieu sur les poissons et les créatures volantes ne signifiait qu'ils dussent approvisionner les anges du ciel en poissons et en créatures ailées et volantes. Deux créatures humaines, ce n'était pas assez pour cette terre de 510 071 000 kilomètres carrés de surface. C'est pourquoi l'homme et la femme parfaits devaient remplir la terre de leur espèce parfaite dans la même mesure de plénitude que les poissons et les oiseaux remplissent de leurs espèces la partie de la terre et de son entourage qui leur est attribuée.

[22] Puisque l'homme et la femme furent créés parfaits et placés sous une bénédiction et non sous une malédiction ou une condamnation à mort, le temps viendrait où ils rempliraient la terre dans la mesure juste, nécessaire, suffisante, sans que personne meure, chaque enfant né grandissant jusqu'à ce qu'il atteigne l'âge mûr. Alors, la multiplication ne serait plus nécessaire et la naissance de nouveaux enfants prendrait fin. Nul ordre ne fut donné de continuer à en mettre au monde afin de transplanter l'excédent de la population humaine dans la lune ou dans d'autres planètes de notre système solaire. « Remplissez la terre, et l'assujettissez », tel fut le commandement de Dieu au premier homme et à la première femme. « L'assujettissez », c'est-à-dire assujettissez la terre, non la lune, ni les planètes Vénus ou Mercure ou Mars, ainsi nommées. Mais comment assujettir la terre?

[23] Dieu créa l'homme parfait dans une région située près du Moyen Orient actuel, car le récit biblique mentionne les fleuves Euphrate et Tigre (Hiddékel) en connexion avec sa demeure originale. C'était un lieu agréable pour y créer l'homme; c'est à juste raison qu'il fut appelé Eden, qui signifie « Plaisir ». Ce n'est pas tout. « Jéhovah Dieu planta un jardin en Eden (à l'orient, *Jé*), et il y mit l'homme qu'il avait formé... Un fleuve sortait d'Eden pour arroser le jardin, et de là il se partageait en quatre bras... Le nom du troisième est le Tigre (Hiddékel, *Segond*); c'est celui qui coule à l'orient d'Assur. Le quatrième fleuve est l'Euphrate. Jéhovah Dieu prit l'homme et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. » (Gen. 2:8–15, *AC*). Puis, afin de favoriser l'accroissement de la race humaine, Dieu donna à ce premier homme une femme parfaite, qu'il forma d'une côte prise dans le corps d'Adam, afin qu'elle fût son aide, son complément.

[24] A ce couple humain parfait, le Créateur donna l'ordre de se servir de leurs organes de reproduction, de donner naissance à des enfants et d'en remplir la terre. Mais, tout en remplissant la terre de l'espèce humaine, ils devaient

20. Qu'est-ce que Dieu révéla à l'homme et à la femme concernant le dessein qu'il avait en les créant? Pourquoi?

21. Que signifiait la bénédiction de Dieu sur l'homme, et pourquoi?

22. Quand cesserait pour l'humanité la nécessité de se multiplier? Qu'est-ce que l'homme devait assujettir?

23. Dans quelle région Dieu plaça-t-il la demeure édénique de l'homme? Pour favoriser l'accroissement de la race humaine, que donna-t-il à l'homme?

24. Que fut-il ordonné de faire à l'homme et à la femme? Quels en seraient les effets sur leur demeure paradisiaque et l'accomplissement de la volonté divine?

« l'assujettir ». Tous ces enfants parfaits étaient destinés à vivre dans un jardin édénique ou paradis. Le paradis originel dans lequel Adam et Eve furent installés deviendrait trop petit pour leur famille qui s'accroîtrait considérablement par la naissance d'enfants, de petits-enfants, d'arrière-petits-enfants, et ainsi de suite, sans que personne meure à cause d'une pénalité due à un péché quelconque. Il deviendrait donc nécessaire pour eux de soumettre le sol à l'extérieur du jardin initial ou paradis d'Eden en en élargissant les limites, en cultivant peu à peu les régions encore inhabitées jusqu'à ce que le jardin-paradis couvrît toute la terre, de l'Est à l'Ouest, du pôle Nord au pôle Sud. Ce paradis entourant notre planète exigerait d'eux tous une attention et des soins constants. Tout en prenant soin de ce jardin, ils soumettraient toutes les créatures vivantes se mouvant dans les eaux de la terre, sur son sol et dans son ciel. C'est ainsi que la volonté de Dieu, faite tout d'abord dans le paradis d'Eden originel, serait finalement accomplie sur toute la terre.

[25] C'était là le glorieux et heureux couronnement, tout à son honneur, que Jéhovah Dieu prévoyait pour toute la planète. Lorsque ce noble et bienveillant dessein serait complètement réalisé, pourquoi détruirait-il la terre paradisiaque? Ou la dépeuplerait-il en emmenant ailleurs ceux qui auraient fait sa volonté, laissant sans surveillance ce paradis qui aurait cessé d'être un lieu où la volonté de Dieu était faite comme elle l'est dans le ciel? Pour nous, il n'est pas conforme aux Ecritures de penser que Dieu agirait ainsi; ce serait rendre vain son grand dessein.

(A suivre.)

---

25. Quand ce couronnement glorieux serait-il atteint? Pour nous, qu'est-ce qu'il serait contraire aux Ecritures de penser au sujet de ce que Dieu voudrait faire?

* Pour une discussion scripturale concernant la terre et ses créatures vivantes, voyez le livre « *De nouveaux cieux et une nouvelle terre* », chapitres 3 et 4.

● Après avoir reçu l'ordre formel de multiplier et de remplir la terre, pourquoi Adam et Eve ne l'exécutèrent-ils pas dans le jardin d'Eden alors qu'ils étaient parfaits?

Poser une telle question relative à Adam et Eve c'est comme si l'on s'immisçait dans les affaires privées d'un couple chrétien d'aujourd'hui en lui demandant pour quelle raison il n'a pas d'enfant. Jéhovah Dieu ne fixa pas un moment précis où Adam et Eve devaient procréer des enfants parfaits pour remplir la terre. Tous deux étant parfaits, leurs relations sexuelles eussent pour but de reproduire le genre humain. Il est évident que pendant leur séjour en Eden ils n'eurent pas de relations sexuelles dans le dessein d'engendrer des enfants. Il est de même certain qu'Adam n'engendra pas d'enfant avant l'expulsion du couple du jardin d'Eden, sinon Caïn, leur premier fils, né hors du jardin d'Eden, fût né parfait de sa mère Eve (de même que Jésus est né parfait de Marie, sa mère imparfaite). Pourquoi? Parce que Caïn aurait eu pour père Adam en tant qu'homme parfait.

Jéhovah Dieu ne chassa pas Adam et Eve du jardin d'Eden parce qu'ils n'avaient pas immédiatement engendré des enfants conformément à l'ordre de procréer. Le péché à cause duquel ils durent quitter l'Eden consistait en ce qu'ils avaient mangé du fruit défendu « de l'arbre de la connaissance du bien et du mal ». (Gen. 2: 17.) La Bible relate qu'ils n'eurent des relations sexuelles qu'après avoir été chassés de l'Eden en tant que pécheurs. Le fait de ne pas avoir eu de relations et de ne pas avoir eu d'enfants dans le jardin d'Eden est une question qui les regardait eux seuls.

Cela se révéla être providentiel, car, ainsi, tous les descendants d'Adam et d'Eve, nés hors d'Eden, purent être rachetés par l'unique sacrifice humain du Seigneur Jésus-Christ. De cette manière, il n'y eut pas d'enfants nés parfaits dans le jardin d'Eden qui, par conséquent, n'eussent pas besoin d'être rachetés par le sacrifice du Christ, alors que la plupart des hommes hors de l'Eden fussent nés imparfaits et eussent eu besoin du rachat fourni par Jésus-Christ. Tous les descendants d'Adam ont été conçus dans le péché en dehors du jardin d'Eden et ont, de par leur naissance, hérité l'imperfection d'un homme. Par un homme, Adam, tous sont soumis à la mort, c'est pourquoi tous ceux qui le désirent peuvent obtenir le salut et la vie éternelle grâce au sacrifice d'un homme, Jésus-Christ. — Rom. 5: 12; I Cor. 15: 20–22.

LE MINISTÈRE

Au cours du mois de mars les témoins de Jéhovah visiteront des personnes dans toutes les parties du monde, dont beaucoup désirent connaître la volonté divine touchant les affaires de la terre. Pour aider ces personnes de bonne volonté, ils leur offriront un abonnement à *La Tour de Garde* avec trois brochures. L'abonnement annuel ne coûte que 5 fr. suisses, 50 fr. belges, 1 $ canadien. Si vous n'êtes pas en contact avec un groupe des témoins de Jéhovah mais aimeriez prendre part à cette activité, vous n'avez qu'à écrire à notre bureau pour tous renseignements.

LA COMMÉMORATION EN 1959

Cette année, le repas du Seigneur sera célébré le lundi 23 mars, après 18 heures. Après que la réunion aura été ouverte par un cantique et la prière, un orateur qualifié (un membre du reste s'il y en a un et s'il est capable) prononcera le discours. Puis les symboles seront servis séparément après qu'on a remercié Jéhovah d'abord du pain et ensuite du vin rouge. Toutes les personnes présentes seront ensuite invitées à prendre part aux dispositions spéciales prises pour le ministère dans le champ. Puis on terminera la réunion par un cantique et la prière. Que chaque groupe prenne les dispositions nécessaires en vue du Mémorial.

ETUDES DE « LA TOUR DE GARDE » POUR LES SEMAINES DU

29 mars: « Vous devriez être des instructeurs ». Page 68.

5 avril: L'enseignement des hommes de bonne volonté. Page 71.

TEXTES QUOTIDIENS POUR AVRIL

Servir les intérêts du gouvernement parfait de Dieu. — Actes 28: 31.

1 Voici, je viens comme un voleur. — Apoc. 16: 15. wF 1/2/59 1, 2

2 Lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice: lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris! — I Pierre 2: 24. wF 1/10/57 31–33

3 La voix de tes sentinelles retentit; elles élèvent la voix, elles poussent ensemble des cris d'allégresse. — Es. 52: 8. wF 1/12/58 9, 10

4 Moi, Jéhovah, ton Dieu, je suis un Dieu exigeant un dévouement exclusif. — Ex. 20: 5, NW. wF 1/1/59 3, 4

5 Mais souviens-toi de ton créateur pendant les jours de ta jeunesse. — Eccl. 12: 3. wF 15/11/58 13

6 Mais chacun est tenté quand il est attiré et amorcé par sa propre convoitise. Puis la convoitise, lorsqu'elle a conçu, enfante le péché; et le péché, étant consommé, produit la mort. — Jacq. 1: 14, 15. wF 15/8/58 1, 2

7 Ne néglige pas le don qui est en toi, et qui t'a été donné par prophétie avec l'imposition des mains de l'assemblée des anciens. — I Tim. 4: 14. wF 1/6/58 16, 17

8 Juge-moi selon ta justice, Jéhovah, mon Dieu, et qu'ils (mes adversaires) ne se réjouissent pas à mon sujet! — Ps. 35: 24, AC. wF 1/1/58 2, 3

9 Jéhovah est roi: que la terre soit dans l'allégresse, que les îles nombreuses se réjouissent! — Ps. 97: 1, AC. wF 15/10/58 1, 6

10 Il me conduit dans les sentiers de la justice, à cause de son nom. — Ps. 23: 3. wF 1/8/58 7

11 Quel rapport y a-t-il entre le temple de Dieu et les idoles? Car nous sommes le temple du Dieu vivant, comme Dieu l'a dit: J'habiterai... au milieu d'eux. — II Cor. 6: 16. wF 1/2/59 5, 6

12 Demeurez fermes dans la foi. — I Cor. 16: 13. wF 15/7/57 17, 18

13 Lorsque tu as fait un vœu à Dieu, ne tarde pas à l'accomplir. — Eccl. 5: 3. wF 15/1/58 8, 9a

14 Gardez-vous avec soin de toute cupidité, car au sein même de l'abondance, la vie d'un homme n'est pas assurée par ses biens. — Luc 12: 15, Jé. wF 15/2/57 14

15 Or ceux-ci (les Béréens) avaient l'âme plus noble que ceux de Thessalonique. Ils accueillirent la parole avec le plus grand empressement. Chaque jour, ils examinaient les Ecritures pour voir si tout était exact. — Actes 17: 11, Jé. wF 1/11/58 17, 16